



CONTRE LA VIOLENCE DU SYSTÈME E2-3

À la tête du regroupement Alternatives, Marcela Escribano prépare le Sommet des peuples

LE SOLEIL

QUÉBEC, LE LUNDI 2 AVRIL 2001

www.lesoleil.com

Le dos de l'EXTRA
C'EST PAYANT
avec
l'EXTRA
NUMÉRO
LE SOLEIL

SOMMET DES AMÉRIQUES

Un mur derrière les vieux murs

AUJOURD'HUI

Le Canada

La vache folle chez nous? Malgré les propos rassurants d'Ottawa, la maladie de la vache folle pourrait couvrir dans la chaîne alimentaire canadienne, selon un rapport d'experts. **Page A8**

Argent

Retenir et motiver le personnel. Les sociétés canadiennes inscrites en bourse démocratisent leurs pratiques en offrant à l'ensemble des employés des options d'achat d'actions, un privilège jusqu'à tout récemment réservé aux membres de la direction. **Page B1**

Sports

Schumacher devancé. Le

Britannique David Coulthard a réussi à surprendre le champion en titre en fin de semaine au Brésil à l'occasion d'une course très fertile en péripéties. **Pages E28-30-31**

Un avion espion forcé d'atterrir

Sérieux incident
Chine - États-Unis

WASHINGTON (AP, AFP) — Collision en plein ciel. Un avion espion de la Marine américaine a dû effectuer un atterrissage d'urgence en Chine, hier, après avoir percuté ou été percuté par un avion de chasse chinois venu pour l'intercepter au-dessus de la mer de Chine. L'avion chinois s'est écrasé et son pilote est porté disparu, a annoncé Pékin.

Cet incident intervient dans un climat général de tension entre Pékin et Washington et ravive la guerre froide alors que la nouvelle administration de George W. Bush a promis une ligne plus dure à l'égard de la Chine.

L'équipage de 24 hommes de l'avion de surveillance électronique EP-3 Ariès de la Marine américaine est sain et sauf, selon le Pentagone qui demande «leur retour le plus rapidement possible».

L'avion venu de la base aérienne de Kadena, sur l'île japonaise d'Okinawa, se trouvait «dans l'espace aérien international» à quelque 100 km au sud-est de l'île chinoise de Hainan, a précisé le lieutenant-colonel Dewey Ford, porte-parole du commandement américain du Pacifique, à Hawaii.

Le commandant de la flotte du Pacifique, l'amiral Dennis Blair, a demandé, lors d'un point de presse télévisé, que toute l'assistance nécessaire soit portée à l'équipage de l'appareil.

Si l'inverse s'était produit, c'est-à-dire un incident impliquant un avion

Voir INCIDENT en A 2 >



Le Vieux-Québec a reçu ses premiers blocs de béton qui serviront de base à la clôture délimitant le périmètre de sécurité pour le Sommet des Amériques. Ils ont été installés en face du bureau d'information touristique, au pied du Château Frontenac.

« Le vrai nom de la mondialisation, c'est l'américanisation »

Les chefs d'État et de gouvernement de 34 pays se réuniront à Québec dans un mois pour discuter de la création d'une zone de libre-échange de l'Alaska à la Terre de Feu et réaffirmer leur volonté de renforcer la démocratie. En prévision de cet événement, LE SOLEIL et LA PRESSE ont délégué quatre journalistes, Gilles Paquin, Monique Giguère, Ghislaine Rheault et Sophie Cousineau, en Amérique centrale et en Amérique du Sud. Monique Giguère continue aujourd'hui sa série. Elle nous raconte que l'Équateur est en train de se convertir en un pays exportateur de main-d'œuvre.

DERNIER DE TROIS

QUITO — Le directeur exécutif de la Fédération équatorienne des exportateurs (FEDEXPOR), le señor Mauricio Pena, ne mâche pas ses mots. «La globalisation des marchés est un leurre. Le vrai nom de l'intégration économique continentale, c'est l'américanisation.»

Le représentant des exportateurs équatoriens va plus loin. «Il a fallu des décennies à l'Europe pour se constituer en un marché unique, constate-t-il en entrevue au SOLEIL. Le marché commun européen est le résultat d'un long processus, de décen-

nies de négociations. En Amérique, on veut tout bâcler en moins de 10 ans. Ce n'est pas le résultat d'un consensus.

C'est une figure imposée.»

Prenant l'exemple de l'abandon de la monnaie nationale, le sucre, au profit du dollar américain, il lance sur un ton scandalisé: «Ça a pris cinq minutes pour dollariser l'économie équatorienne. En Europe, l'euro n'est même pas encore totalement consolidé comme monnaie commune.»

Voir AMÉRICANISATION en A 2 >

AUTRES TEXTES

- Un panier de roses... Page A11
- Cayambe «florissante» Page A11



Le Français Charles Marie de La Condamine a laissé sa marque en Équateur. C'est lui qui, avec une équipe de géodésiens, a mesuré la Terre au XVIII^e siècle. Cette jeune maman pose fièrement avec son bébé devant la grosse boule terrestre près de Cayambe, à 80 km au nord de Quito. Altitude 2860 m, latitude 0,00°.

ÉRIC MOREAULT

EMoreault@lesoleil.com

■ QUÉBEC — Ça n'a rien d'un poisson d'avril: l'installation de la clôture antimilitants a commencé hier, directement en face du bureau d'information touristique situé sur la rue Sainte-Anne. Le travail s'est poursuivi tout au long de la journée sur la côte de la Montagne, les rues Desjardins et D'Auteuil.

Incrédule, Claude Dupuis contemplait les blocs de béton. «Ils auraient pu commencer avec des endroits plus discrets qu'en face du Château Frontenac. Je ne suis pas sûr que la décision est bonne.

Ce n'est attrayant pour personne. Et puis, ils auraient pu le faire dans les deux derniers jours, ils auraient eu le temps en masse», a lâché le propriétaire du Grand Carroussel, un brin dépité.

Les travailleurs de Clôture Nordik déchargeaient assez rondement les

L'installation
du mur a
commencé
en face du
Château

Voir VIEUX-QUÉBEC en A 2 >

AUTRES TEXTES

- Les hôpitaux prêts Page A3
- Surveillance illégale? Page A3
- Le Parlement «investi» Page A8
- Textes sur le Net, mais... Page A9

DES PERSONNES ÂGÉES RESTERONT
DANS LEUR PIPÍ POUR ÉCONOMISER
LES COUCHES...



LA MÉTÉO



Maximum 1,
minimum -4

Nuageux avec
éclaircies. De-
main: variable.
Détails page E32

Accumulation de neige (à 13 h hier)
Ce mois-ci: 45,2 cm Lan dernier: 26,1 cm
Cet hiver: 275,7 cm L'hiver dernier: 241,1 cm

QUÉBEC,
105^e ANNÉE, N° 94
FLORIDE, 1,75 \$ US

MONTREAL
OTTAWA 87¢
PLUS TAXES

65¢ PLUS TAXES



ECHO 2001
185\$ /mois location 60 mois*
Rue le rabais aux diplômés

199\$ /mois Sans le rabais aux diplômés
Comptant de 199\$ - Transport et préparation inclus

750\$ DIPLOMÉS!

Ou obtenez **1,9%** de financement à l'achat pour 36 mois

MÉTIVIER TOYOTA
Quand votre auto va... tout va!

TOYOTA
VENTE ETIQUETTES ROUGES

160, rte Kennedy, Lévis, Tél.: 837-4701 Sans frais : 1 888 838-4701 www.metiviertoyota.com

VIEUX-QUÉBEC

Une belle balafre sur le visage

Suite de la Une

blocs d'un mètre de haut qui s'imbriquent grâce à des glissières de métal sur le côté. Sur le dessus, des points orangés indiquent où seront percés les trous pour les poteaux de la clôture grillagée d'une hauteur de plus de deux mètres. Le tout forme une belle balafre sur le visage urbain, surnommée le « mur de la honte » avant même son érection.

Sur Sainte-Anne, on a déposé les blocs sur le trottoir, à environ quatre mètres de la devanture des commerces qui seront... à l'extérieur du périmètre de sécurité conçu pour le Sommet des Amériques.

Un tracé qui inquiète M. Dupuis, lui qui habite au-dessus de son commerce. « Je fais quoi s'il y a 1000 personnes qui s'engouffrent (sur Sainte-Anne) ? Dois-je barricader ou pas ? », a-t-il demandé aux policiers et aux pompiers lors de la réunion d'information de la semaine dernière. On m'a répondu en me donnant le numéro 648-INFO. Une vraie farce. »

Il n'ose imaginer ce qui arriverait si

un cocktail Molotov échouait dans sa vitrine. « S'ils me détruisent, c'est ma vie, toutes les énergies investies de ma carrière. » Mais il refuse d'appuyer sur le bouton de panique. « Il faut faire confiance à l'intelligence des gens. Jusqu'à quel point, je ne sais pas », ajoute-t-il, pensif.

Ce qu'il ne comprend pas, c'est pourquoi on n'a pas bouclé le coin en fer-



Claude Dupuis

mant l'accès par la rue Desjardins et en bas de la rue du Trésor. « On n'aurait pas eu ce mur de la honte. Les gens vont avoir une belle clôture à prendre en photo, ironise-t-il. Au mois, le look aurait été intact. »

Marie-Lise Beaudoin, bien appuyée sur un bloc, partageait son point de vue. « Ça enlève le cachet de la ville, croit la Lavalloise venue passer la fin de semaine à l'Auberge du Trésor. On vient ici parce qu'on apprécie le Vieux-Québec. Sinon, on serait allé à Sainte-Foy. On est un petit peu choqué. »

Debout à côté de son cheval, la caricaturiste Pierre Viger haussait les épaules. « J'ai toujours eu un mur, dit-il en pointant le périmètre... qui entoure l'église située à proximité. C'est moins bon pour les touristes, mais moi, ça ne me dérange pas vraiment. »

Dans l'ensemble, l'installation a causé quelques désagréments aux automobilistes et aux promeneurs, mais rien de majeur. Les gens devront s'y faire puisque l'installation se prolongera jusqu'au 15 avril. Lorsqu'elle sera complétée, la clôture sera longue de quatre kilomètres.

RÉFLEXION

« Le bonheur, c'est de pouvoir se livrer à l'excès avec modération. »

Don Currie

C'ÉTAIT HIER

1917 — Des soldats tuent cinq civils lors d'une manifestation anticonscription à Québec.

TABLE DES MATIÈRES

CAHIER A	
La Capitale et ses régions	3 à 7
Pierre Champagne	4
Le Québec et le Canada	8 à 11
Le Monde	13
CAHIER B	
Investir	1 à 8
Bourses	4, 5 et 8
Opinions	6 et 7
CAHIER C	
Automobile	1 et 8
Supermarché de l'auto	4 à 6
Décès	6 et 7
EXTRA	
Rencontre	2 et 3
Arts et spectacles	4 à 8
Télévision	6
Votre agenda	7
Divertissements	9 et 10
Annonces classées	11 à 15, 18 et 19
Sports	16 à 31
Pierre Houde	28
Statistiques	20 à 23

LE SOLEIL

POUR NOUS JOINDRE

Abonnements	686-3344
	1-866-686-3344
Annonces classées	844-4444
Carrières et Professions	686-3270
Promotion	686-3342
Publicité Détaillants	686-3435
Publicité générale	686-3270
Rédaction	686-3394
Renseignements	686-3233

www.lesoleil.com

925, chemin Saint-Louis, Québec
Adresse postale : C.P. 1547, Succ.
Terminus Québec, Québec, G1K 7J6

LE SOLEIL, journal quotidien fondé en 1896, est produit par LE SOLEIL, division de Compagnie Unimédia qui en est l'éditeur. Il est imprimé par Imprimerie Canada, au 5000, rue Hugues-Rand, à Québec. Envoi de publication - Numéro de convention 0470198. Seule la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans LE SOLEIL. ISSN 0319-0730

INCIDENT

Perdition

Suite de la Une

chinois en perdition près de l'archipel américain de Hawaii, « nous aurions prêté assistance à l'équipage » et « respecté l'immunité de l'avion », qui est en droit international, un « territoire souverain », a ajouté l'amiral.

Dans un message par voie diplomatique au gouvernement chinois, les États-Unis ont espéré qu'il ne « portera pas atteinte à l'appareil, respectera le bien-être et la sécurité de l'équipage (...), permettra rapidement toute réparation nécessaire à l'appareil et facilitera le retour immédiat de l'avion et de son équipage ».

Selon le ministère chinois des Affaires étrangères, cité par *Chine Nouvelle*, l'avion américain s'est approché de l'espace aérien chinois et deux chasseurs se sont lancés à sa poursuite.

Toujours selon Pékin, à 104 km au sud-est de Hainan, l'avion américain s'est soudain tourné vers les avions chinois, heurtant l'un d'entre eux et l'endommageant, puis il a « fait intrusion » dans l'espace aérien chinois et a atterri sans autorisation à Hainan.

La Marine américaine affirme pour sa part que l'un des deux avions ayant pris en chasse l'EP-3 est venu heurter l'appareil, après quoi ce dernier a dû procé-

der à un atterrissage d'urgence. Les appareils chinois impliqués étaient de type F-8, selon les Américains.

L'équipage de l'avion espion devait recevoir aujourd'hui la visite de responsables américains. « Nous avons reçu des assurances » à ce sujet, a déclaré, hier, l'ambassadeur américain à Pékin Joseph Prueher sur CNN.

« Il semble que les Chinois aient perdu un avion et nous en sommes désolés », a-t-il ajouté.

L'avion espion EP-3 Aries, un quadri-moteur, est doté d'un gros radar sous son fuselage. C'est une version améliorée avec des équipements différents, notamment de surveillance radar, du P-3C Orion de Lockheed Martin.

Cet incident survient presque un an après que deux F-8 se furent approchés d'un autre avion espion américain. Le Pentagone avait, à l'époque, minimisé la portée d'un incident « pas particulièrement inhabituel ».

La nouvelle confrontation intervient alors que les relations entre les deux pays se sont tendues depuis la prise de fonction, en janvier, du républicain George W. Bush. Le président américain doit se prononcer prochainement sur une éventuelle vente d'armement de haute technologie à Taiwan, qui suscite une très vive opposition de Pékin.

La Chine, qui revendique l'île « rebelle » de Taiwan, craint que la livraison de quatre contre-torpilleurs américains équipés de systèmes ultramodernes radar Aegis ne renforce considérablement la défense antimissiles de Taiwan et les liens militaires entre Washington et Taipei.

AMÉRICANISATION

L'Équateur a perdu

Suite de la Une

Le directeur exécutif de la FEDEX-POR, dont les 350 membres représentent 90 % de toutes les exportations de l'Équateur, estime que la dollarisation a augmenté les coûts de production des entreprises et enlevé de la compétitivité au pays. « L'Équateur a perdu deux outils essentiels de sa politique économique, note-t-il. Le taux de change sur lequel il ne peut plus jouer et la politique monétaire dont dépendent les taux d'intérêt. »

Le *señor* Pena résume à quatre les avenues laissées au pays pour réduire ses coûts de production et améliorer sa compétitivité. « D'une part, tu économises tout ce que tu peux en coûts d'énergie et de matières premières. D'autre part, tu sabres dans le personnel et tu coupes dans les salaires », soumet-il.

CORRUPTION

Conscient de la faible marge de manœuvre des entrepreneurs quand la main-d'œuvre spécialisée quitte le pays par milliers et que le salaire minimum gravis autour de 130 \$ par mois, le directeur de la FEDEX-POR déclare que c'est là l'illustration d'une économie minée par la corruption et fondée sur la fiscalité plutôt que sur la productivité.

« L'objectif du gouvernement ces 15 ou 20 dernières années a été l'équilibre budgétaire. Le déficit zéro, explique-t-il. Priorité a été accordée à la dette extérieure au détriment des travailleurs. La corruption ajoutée à cela, le peuple en a eu ras le bol et le couvercle a sauté. Deux présidents ont été chassés du pouvoir : Bucaram en 1997 et Mahuad l'an dernier. Un vice-président également. D'un autre côté, des colonnes d'Équatoriens ont choisi massivement l'exode. »

Le directeur de la FEDEX-POR insiste sur la corruption. « C'est quelque chose de très grave en Équateur, répète-t-il. Une pratique très enracinée. Ça touche toutes les couches de la société et ça fait augmenter les coûts de production. »

Le *señor* Mauricio Pena accuse les élites du pays de « myopie ». « Malgré le coup d'État du 21 janvier 2000 qui a acculé Mahuad à la fuite et les manifestations autochtones de janvier dernier, les dirigeants n'ont rien changé à leur manière de gouverner, déplore-t-

il. La corruption est toujours aussi présente et aussi grave. Je ne sais pas si ce sont les vestiges du colonialisme, mais sitôt la crise passée, les élites sont retournées à leurs vieilles pratiques et le peuple à son attitude de soumission séculaire. »

Le *señor* Pena hésite entre parler de défaut ou de vertu. « Le peuple équatorien est fondamentalement pacifique, note-t-il. Jamais de violence excessive. Lors du coup d'État qui a déposé Mahuad, il n'y a eu ni prise du parlement présidentiel, ni assassinat, ni vandalisme. On a cherché une solution constitutionnelle. »

ZLEA OU PAS

Même s'il la juge non souhaitable, Mauricio Pena ne condamne pas la création d'une zone de libre-échange entre les Amériques. Il pense que ça peut amener plus de transparence dans l'administration publique et plus de dynamisme dans le commerce extérieur, ce qui n'est pas sans intéresser ses membres. Mais il ne croit pas à un redressement spectaculaire de la situation.

« La ZLEA va reproduire les mêmes clivages que ceux existants, prédit-il. Les 5 % de riches vont continuer de s'enrichir et la très vaste majorité de pauvres, certains dépourvus du strict minimum, vont continuer de s'appauvrir. Ça va accentuer le modèle existant qui est injuste et inquiétant. »

En fait, le directeur de la FEDEX-POR juge la situation à ce point mauvaise en Équateur que, ZLEA ou non, il est convaincu que « quelque chose va se produire » sur le plan intérieur. « Pour le moment, les Équatoriens ont préféré l'exode à la violence, constate-t-il. La question est de savoir s'ils maintiendront cette attitude ou opteront pour la confrontation armée. »

Les 350 entreprises membres de la FEDEX-POR représentent tous les secteurs de l'économie équatorienne, les bananes, les textiles, le bois, le cacao, la pêche. Mais à l'évidence même, bien avant la mondialisation, c'est la situation interne qui préoccupe les exportateurs.

Au premier chef, la corruption, le manque de qualification de la main-d'œuvre, la faible capacité concurrentielle des entreprises. Avec la dollarisation de son économie, l'Équateur ne se fait pas d'illusion. Le pays a franchi le premier pas vers son américanisation.

Michaud attend

toujours ses excuses

HULL (PC) — La plaie est restée béante et Yves Michaud n'a pas livré ses mots à l'autocensure en les offrant sur un plateau de convictions, d'humour piquant et de passion lors du déjeuner-causerie d'Impératif français, hier, dans le cadre du Salon du livre de l'Outaouais.

Son allocution a été embrasée par une ovation debout, qu'il a reçue comme « un baume sur une plaie ouverte ». Il a écrasé au tapis les adversaires du projet souverainiste et condamné l'Assemblée nationale, qui avait déposé une motion de blâme à son endroit en décembre dernier.

« L'affaire qui porte mon nom ne sera close que lorsque l'Assemblée nationale retrouvera son autorité morale en reconnaissant qu'elle a erré gravement en condamnant à la vaine des propos dont pas un député n'a pris la peine de s'enquérir de la nature exacte », a dit l'écrivain et ex-politicien, qui fut député à l'Assemblée nationale de 1966 à 1970.

« J'ai décidé que je n'acceptais plus aucune fonction politique ou exécutive, afin de pouvoir utiliser ma liberté de parole... », a-t-il ajouté. Agé de 71 ans, l'auteur lançait en fin de semaine son recueil de chroniques *Paroles d'un homme libre*. Il entend de plus soumettre bientôt une pétition pour le redressement de griefs à l'Assemblée nationale.

loto-québec

GAGNANTS		LOTS	
6/6	0	10 000 000,00 \$	
5/6+	2	496 746,00 \$	
5/6	383	2 075,10 \$	
4/6	22 097	68,90 \$	
3/6	415 012	10,00 \$	
Ventes totales: 23 940 890 \$		Prochain gros lot (appr.): 12 000 000 \$	
GAGNANTS		LOTS	
6/6	0	1 000 000,00 \$	
5/6+	0	50 000,00 \$	
5/6	20	500,00 \$	
4/6	1 310	50,00 \$	
3/6	26 383	5,00 \$	
Ventes totales: 745 021,50 \$			
GAGNANTS		LOTS	
6/6	0	1 000 000,00 \$	
5/6+	0	50 000,00 \$	
5/6	20	500,00 \$	
4/6	1 310	50,00 \$	
3/6	26 383	5,00 \$	
Ventes totales: 745 021,50 \$			



L'Acura 1.7EL ou Integra 2001

288 \$⁺/moisL'ACURA 1.7EL 2001
Incluant:
tout nouveau
moteur 1,7
litre VTEC,

coussins gonflables avant et latéraux (SRS), freins à disque aux 4 roues avec ABS, climatiseur, groupe électrique, radio AM/FM avec lecteur CD, régulateur de vitesse, roues en alliage et tellement plus...

L'ACURA Integra 2001 Incluant: climatiseur, groupe électrique, radio AM/FM avec lecteur CD, antenne électrique, becquet arrière, roues en alliage et tellement plus...

ACURA
fait le
printemps.

ACURA vos concessionnaires fiables



1000 \$ de location-bail d'une durée limitée, par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. S.A.C. seulement. Tarif mensuel de location-bail d'une durée de 48 mois établi pour les Acura 1.7EL (modèle ES361E) et Integra (modèle DC4341PB) 2001 neuves. Total des paiements de 17 224 \$ et 16 503 \$ respectivement. Un acompte de 3 400 \$ pour la 1.7EL, de 2 679 \$ pour l'Integra et un premier versement sont requis. Un dépôt de sécurité est exigé pour la 1.7EL seulement; pour l'option 0\$ comptant, seul le premier versement est requis. Les modèles offerts peuvent différer des photographies. Allocation de 24 000 km par année (frais de 0,10 \$ par kilomètre supplémentaire). Taxes, immatriculation et assurance en sus. À la fin du bail, vous pouvez retourner le véhicule au concessionnaire ou l'acheter pour une valeur résiduelle prédéterminée.

*P.D.S.E. de 21 500 \$ pour l'Acura 1.7EL (modèle ES361E) et de 22 500 \$ pour l'Acura Integra (modèle DC4341PB) 2001 neuves. Transport et préparation (900 \$), taxes, immatriculation et assurance en sus. Le prix de vente des concessionnaires peut être inférieur. Garantie Acura limitée de 5 ans/100 000 km. Les modèles offerts peuvent différer des photographies. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Les deux premiers services d'entretien sont compris. Assistance routière 24 heures Acura.

ACURA
Optima
QUEBEC

4901, boul. des Galeries,
Québec (Québec) G2K 1X1
(418) 622-8180
Ext.: 1-888-21-ACURA
www.acuraoptima.com

LA CAPITALE

ET SES RÉGIONS

SOMMET DES AMÉRIQUES

Les hôpitaux sont prêts

De la petite émeute aux armes bactériologiques

JULIE LEMIEUX

Le Soleil

■ QUÉBEC — Le réseau de la santé se prépare à toutes les éventualités en vue du Sommet des Amériques. De la petite émeute sans grandes conséquences à l'utilisation d'armes bactériologiques, en passant par l'explosion d'une bombe, l'empoisonnement et l'usage de produits chimiques, tous les scénarios sont envisagés afin de faire face à la musique.

L'opération santé du Sommet des Amériques coûtera 1,5 million \$ à la Régie régionale de la santé et des services sociaux. À peu près tout le personnel médical sera sur un pied d'alerte, les ambulanciers seront deux fois plus nombreux qu'à l'habitude, de plus grands stocks de médicaments ont été mis en réserve. Bref, tout a été pensé dans les moindres détails pour relever cet énorme défi.

Les grands penseurs régionaux du milieu de la santé discutent ensem-

ble depuis le mois d'octobre. Une table de concertation regroupant tous les intervenants de la région a même été mise sur pied, question de ne rien laisser au hasard. « Nous avons une grande expérience dans les interventions d'urgence, mais nous sommes aussi conscients qu'il s'agit d'un grand défi. C'est la première fois que nous devons faire face à un événement d'une telle ampleur », a expliqué le directeur de l'organisation des services de la Régie régionale de la santé, Roger Paquet, lors d'une entrevue au SOLEIL.

Si les soins des dignitaires reposent en grande partie sur les épaules du gouvernement fédéral par l'entremise de Santé Canada, l'état de santé des citoyens de Québec, des policiers, des journalistes du monde entier et des manifestants doit être assuré par la Régie et ses collaborateurs.

Pour venir à bout de cette lourde tâche, différentes mesures ont été adoptées. D'abord, des secouristes de la Croix-Rouge seront postés à l'extérieur du périmètre de sécurité pendant le Sommet, afin d'offrir les premiers soins lors des rassemblements de masse. Deux unités de soins mobiles, formées d'un médecin, d'une infirmière et de deux bénévoles de la Croix-Rouge, auront aussi le mandat de suivre les regroupements, d'intervenir rapidement et d'effectuer le triage et l'orientation des vic-

MANDAT DES HÔPITAUX PENDANT LE SOMMET DES AMÉRIQUES

■ **Hôtel-Dieu de Québec et hôpital Jeffery Hale :**
- urgences mineures
- soins aux manifestants

■ **Hôpital Enfant-Jésus :**
- soins aux dignitaires
- soins spécialisés en neuro-traumatologie

■ **Hôpital Saint-Sacrement :**
- soins aux policiers
- soins aux victimes contaminées par des produits toxiques et chimiques

■ **Hôpital Saint-François-d'Assise :**
- soins aux personnes en état d'arrestation

■ **Hôpital Laval :**
- malaises cardiaques

■ **CHUL :**
- sans mandat précis (accueillera sans doute les manifestants malades qui logeront à l'Université Laval)

TABLEAU LE SOLEIL

times vers le centre hospitalier approprié. Une infirmerie sera en outre mise en place dans chacun des hôpitaux qui accueilleront les dignitaires.

Selon M. Paquet, deux fois plus d'ambulances desserviront le territoire pour la durée de l'événement. Les véhicules supplémentaires ont été loués à Montréal chez Urgence-Santé et ne font pas partie de la flotte régulière de la métropole. Deux de ces ambulances seront disponibles pour répondre aux besoins des résidents à l'intérieur du périmètre de sécurité.

L'Hôtel-Dieu et le Jeffery Hale ont été désignés comme centres de soins de base pour les urgences mineures, particulièrement auprès des manifestants. « Ça va nous permettre d'éviter d'engorger les urgences »,

explique M. Paquet. Pour ce faire, la clinique externe de l'Hôtel-Dieu servira exceptionnellement d'urgence et suspendra ses activités régulières pendant les deux jours du Sommet.

Les rendez-vous déjà prévus à cette date ne seront pas reportés, mais se tiendront dans un autre endroit. En plus des locaux libérés dans ces deux établissements pour accueillir les blessés mineurs, les urgences demeureront aussi ouvertes pour répondre à la demande.

Les dignitaires et les victimes de traumatismes graves exigeant des soins spécialisés seront pour leur part référés à l'hôpital Enfant-Jésus, reconnu pour ses connaissances de pointe en matière de neuro-traumatologie. L'hôpital Saint-Sacrement recevra les policiers, qui n'auront donc pas à partager leur chambre avec les manifestants, de même que les victimes contaminées par des produits chimiques et toxiques. Exemple : un citoyen qui aurait été aspergé par un fusil à l'eau contenant de l'acide.

L'hôpital Saint-François-d'Assise accueillera les personnes blessées qui seront en état d'arrestation et l'hôpital Laval traitera les malaises cardiaques. Le CHUL n'a pas de mission spécifique pendant le Sommet, mais devrait toutefois recevoir la visite des manifestants malades qui logeront à l'Université Laval. Enfin, les Centres jeunesse et le Centre de détention de Québec fourniront aussi des soins médicaux, et les services de maintien à domicile seront tout de même dispensés dans le périmètre de sécurité.

Si une arme bactériologique devait être utilisée pendant le Sommet, les laboratoires de la région auraient le mandat d'identifier le produit afin de

déterminer quel antidote doit être administré aux victimes, en collaboration avec la direction de la santé publique. Différentes catégories de médicaments ont été transportées à Québec, mais seront retournées aux expéditeurs si elles se révèlent inutiles.

« Nous avons fait des stocks de médicaments essentiels en cas d'urgence. Mais si ce n'est pas suffisant, c'est le plan d'urgence provincial, ou même national, qui entrera en fonction et l'ensemble des ressources du Québec ou du pays seront mises à notre disposition », souligne M. Paquet.

Selon lui, les hôpitaux ont dû mettre à jour leur mécanisme de rappel des employés, afin de s'assurer que

tout le personnel médical sera disponible et capable d'intervenir si le besoin se faisait sentir. La Centrale de coordination des

services préhospitaliers et les spécialistes de la Régie régionale effectueront la coordination de l'ensemble des interventions.

Tout ce branle-bas de combat ne forcera toutefois pas les patients qui logeront dans les hôpitaux pendant le Sommet à être transférés dans d'autres centres hospitaliers ou renvoyés prématurément à la maison, assure M. Paquet. « Il n'y aura pas d'opération de libération de lits. Nous avons une marge de manœuvre et nous nous servirons des lits transitionnels. »

Les dépenses supplémentaires en santé en vue du Sommet s'ajouteront au budget régional de 1 milliard \$ pour 2001. Cette facture de 1,5 million \$ sera payée par la Régie et remboursée par le gouvernement du Québec, mais devrait par la suite faire l'objet de négociations avec le gouvernement fédéral.



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Roger Paquet, de la Régie régionale.

Les caméras de surveillance pourraient contrevenir aux lois

CLAUDETTE SAMSON

CSamson@lesoleil.com

■ QUÉBEC — L'utilisation de caméras fixes à des fins de surveillance pendant le Sommet des Amériques pourrait contrevenir aux lois sur la protection des renseignements personnels.

Dans un avis émis vendredi, la Commission d'accès à l'information du Québec rappelle qu'« en elle-même, la surveillance par caméras sans enregistrement ne contre-

La Sûreté du Québec confirme que ses caméras rouleront

vient pas à la Loi sur l'accès puisqu'aucune donnée n'est retenue ».

Elle précise toutefois que « l'enregistrement ou la conservation d'images vidéo doit se limiter exclusivement aux actes illicites ou criminels en train d'être commis ou sur le point d'être commis ».

Or, ces derniers temps, les forces policières ont commencé à installer des caméras fixes sur différents édifices. De toute évidence, celles-ci seront en fonction en permanence, qu'il y ait ou non perpétration d'actes criminels à l'endroit observé.

En outre, le porte-parole de la Sûreté du Québec pour le Sommet des Amériques, le sergent Richard Bourdon, a confirmé hier que les caméras installées par la SQ procéderont à des enregistrements.

CENTRES DE CONTRÔLE

La SQ aura également des centres de contrôle, où des personnes surveilleront ce qui se passe dans le champ visé par les caméras.

Il n'a pas été possible hier de vérifier le programme des autres services policiers relativement à la surveillance par vidéo.

TRANSPARENCE

La Commission d'accès signale par ailleurs que « la transparence exige que l'on informe les citoyens sur le fait que des images ou des renseignements sont recueillis à leur sujet. Les images d'honnêtes citoyens doivent aussi être détruites sans délai ».

Jusqu'à présent, les forces policières n'ont cependant pas divulgué le nombre et la disposition des caméras qu'elles utiliseront.

Le sergent Bourdon a indiqué que le but de cette surveillance est de diminuer le nombre de policiers visibles.

Mais à l'approche du Sommet, la Commission d'accès à l'information a senti le besoin de souligner que « le devoir de réserve et le respect de la vie privée des citoyens doivent dominer la conduite d'activités de surveillance ».



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

La police refuse de dire combien de caméras, comme celle-ci à l'intersection des rues d'Auteuil et Saint-Louis, seront utilisées autour du périmètre de sécurité.

ROULEZ EN NEUF... QUOI DE PLUS AGRÉABLE!

- Moteur V6 185 hp
le plus économique
de sa catégorie
- 7 passagers
- air climatisé
et beaucoup plus...

Comptant	Mensualité**
0	335\$
1679\$	298\$
3948\$	248\$



VENTURE 2001

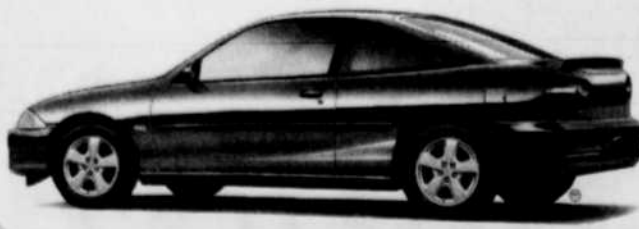
Transférez votre location de Cavalier sur une Malibu ou Alero et obtenez 1000\$ de rabais supplémentaire

MARLIN
CHEVROLET-OLDSMOBILE INC.

2145, Jean-Talon Sud
Sainte-Foy (Québec)
688-1212

**Location 48 mois, 80 000 km. Transport inclus, taxes en sus.

CAVALIER Z 24 2001



- Moteur multisoupape
- air climatisé
- roues en alliage
- 5 vitesses
- CD
- toit ouvrant électrique
et beaucoup plus...

**0\$ comptant
304\$/mois****

Service après-vente

ouvert le soir

jusqu'à 21h

(Lundi au jeudi)



La fuite d'une camionnette volée a eu des conséquences importantes sur la Canardière.

Cascades en série à Québec

Pris en chasse, les trois voleurs heurtent des autos et font des tonneaux

CLAUDETTE SAMSON
CSamson@lesoleil.com

■ QUÉBEC — Les amateurs de cascades ont été servis à Québec hier. Deux accidents pour le moins spectaculaires se sont produits presque coup sur coup, causant des blessures importantes à quelques personnes, et beaucoup de tôle bonne pour la casse.

Le premier acte s'est déroulé vers 18 h 20. Les policiers de Québec ont activé leurs gyrophares pour intercepter une camionnette de couleur blanche, sur le stationnement des Galeries de la Canardière. À son bord, trois jeunes gens plutôt nerveux.

Le conducteur a choisi la fuite, vers le boulevard Sainte-Anne, en direction ouest. Il a brûlé deux feux rouges, emprunté un petit tronçon à sens unique à l'envers, avant d'emboutir une première voiture au coin de Bardy et du chemin de la Canardière.

La voiture frappée, qui a proprement été écrabouillée, est allée emboutir une autre auto.

La camionnette en fuite ne faisait quant à elle que commencer sa série de cascades. Elle a fait des tonneaux, et, alors qu'elle était sur le toit, est allée frapper une seconde auto et lui a littéralement passé par-dessus.

Elle a ensuite atterri de l'autre côté, toujours sur le toit, et a terminé sa course une trentaine de mètres plus loin.

IL SE SAUVE

Le conducteur n'était apparemment pas si sonné que ça, car dès qu'une policière et un témoin l'ont aidé à sortir, il a pris la poudre d'escampette.

Ses deux compagnons, des adolescents de 14 et 15 ans, ont été blessés sérieusement et conduits à l'hôpital Enfant-Jésus, tout près de là. L'un des deux se trouvait dans un état grave.

Les blessures des autres victimes sont légères.

Tout de suite après l'accident, les policiers ont appris que le véhicule avait été volé un peu plus tôt à Limoilou.

ACTE DEUX

Le second acte s'est déroulé une demi-heure plus tard. Il a débuté sur l'autoroute de la Capitale, où un témoin a rapporté à la Sûreté du Québec qu'un conducteur aux facultés affaiblies roulait avec une roue à moitié arrachée.

Les patrouilleurs ne l'ont pas retracé, mais ont retransmis son numéro de plaque — et son adresse! — aux agents de Québec. Ceux-ci se sont dirigés vers sa demeure, rue de l'Aqueduc, dans le quartier Saint-Sauveur, juste à temps pour le voir arriver... sur trois roues!

Devant les policiers, le conducteur est passé sur un feu rouge et a frappé une autre voiture, avec trois occupants à bord. Ceux-ci ont été sonnés, selon la capitaine Julie Cloutier, mais leur vie n'était pas en danger.

Quant au conducteur, il a été conduit au poste, où il a refusé de se plier au test d'ivresse.

Il sera accusé aujourd'hui de conduite avec les facultés affaiblies et de refus de passer le test d'alcoolémie.



Pierre Champagne

PChampagne@lesoleil.com

Une Chouinard svp

Il y a un peu plus d'un an, la famille Chouinard ouvrait le IGA Boucherie Chouinard à Sainte-Anne-de-Beaupré. Un jour, lors de la réception d'une commande de bières, Paul Chouinard remarqua la similitude entre la personne sur photo sur la bouteille de Schoune et son père, feu Albert Chouinard. Pourquoi alors ne pas remplacer l'une par l'autre? Dès ce jour, des démarches furent entreprises pour obtenir toutes les autorisations nécessaires auprès des propriétaires de la microbrasserie. Les premiers contacts ont été positifs et une vieille photographie sortie de la boîte à souvenirs devait servir pour identifier la nouvelle bière... la Chouinard. Si vous en voulez une, sachez que la Chouinard est en vente au IGA Boucherie Chouinard de Sainte-Anne-de-Beaupré. Elle ne deviendra jamais une compétitrice sérieuse aux autres bières et elle ne battra jamais de records de vente, mais elle est bien chère aux yeux de ceux qui ont eu la chance de connaître le premier des bâtisseurs Chouinard, Albert Chouinard.



Poisson d'avril

Bienvenue en avril. Avril est le mois de la santé dentaire, le mois de l'autisme et le mois du cancer. La première semaine d'avril est aussi la semaine nationale de la conservation de la faune. Mais ce n'est pas le mois du poisson, malgré le poisson d'avril.

«Lance et compte»



LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

Dany Tremblay, comédien de la région de Québec, a bien rigolé avec le réalisateur Jean-Claude Lord, sous l'œil averti de notre photographe Raynald Lavoie, lors du tournage récent de *Lance et compte* au Colisée de Québec. Dany Tremblay tient le rôle d'un journaliste sportif dans un des épisodes.

Des caisses, s'il vous plaît

Sous prétexte d'améliorer le service (sic), la direction de Sears de Place Laurier a décidé de diminuer le nombre de caisses où les clients pouvaient se rendre pour payer. Résultat: les queues allongent indéfiniment aux quelques caisses qui restent. Question: comment peut-on vraiment faire croire au monde que le service sera amélioré si on diminue le nombre de caisses au service de la clientèle? Vous nous prenez vraiment pour des caves. Remettez les caisses à leur place au plus vite. Redonnez-nous le service auquel nous étions habitués. C'est la grâce que je nous souhaite. Amen!

Coups de SOLEIL

■ Jack Roy d'IMAX nous informe que tous les mardis et mercredis des mois d'avril et mai, les billets seront offerts à deux pour un. Info: 627-4688.

■ La présidente de l'Association des Dion d'Amérique, Céline Dion (eh oui!) recherche les Dion de la région pour un rassemblement en août 2002. Info: 529-9644.

■ Trois étudiants de la faculté des sciences et de génie de l'Université Laval ont mérité une bourse de 3000 \$ chacun du groupe-conseil Roche ltée: Jean-François Gravel, Nadia Lehoux et Catherine Thibault.

■ La Confédération des associations linguistiques et culturelles du Québec présentera sa soirée concert & poésie, le samedi 7 avril au collège Jésus-Marie. Info: Tatiana Lamarre, 527-4272.

■ Albert Dolan recherche tous les élèves et toutes les personnes qui ont œuvré à la polyvalente de L'Ancienne-Lorette depuis son ouverture en 1969, pour une soirée de retrouvailles qui est prévue le 28 avril. Info: 872-9896 ou www.esdecou.qc.ca/pal.

■ Marc Coulombe, vice-président exécutif d'Alex Coulombe, annonce que son entreprise a mérité la première place au Canada, pour l'année 2000, au classement du prix canadien de la qualité, décerné par Pepsi-Cola Canada.

■ Les Houde, Houle, Hould, Desrochers, Desruisseaux, Clair, Leclerc, etc. sont invités à joindre les rangs de l'Association des descendants de Louis Houde et Madeleine Boucher. Info: Rachel Trotter, 796-2047 ou, sur le Web, www.mediacom.qc.ca/famhoude.

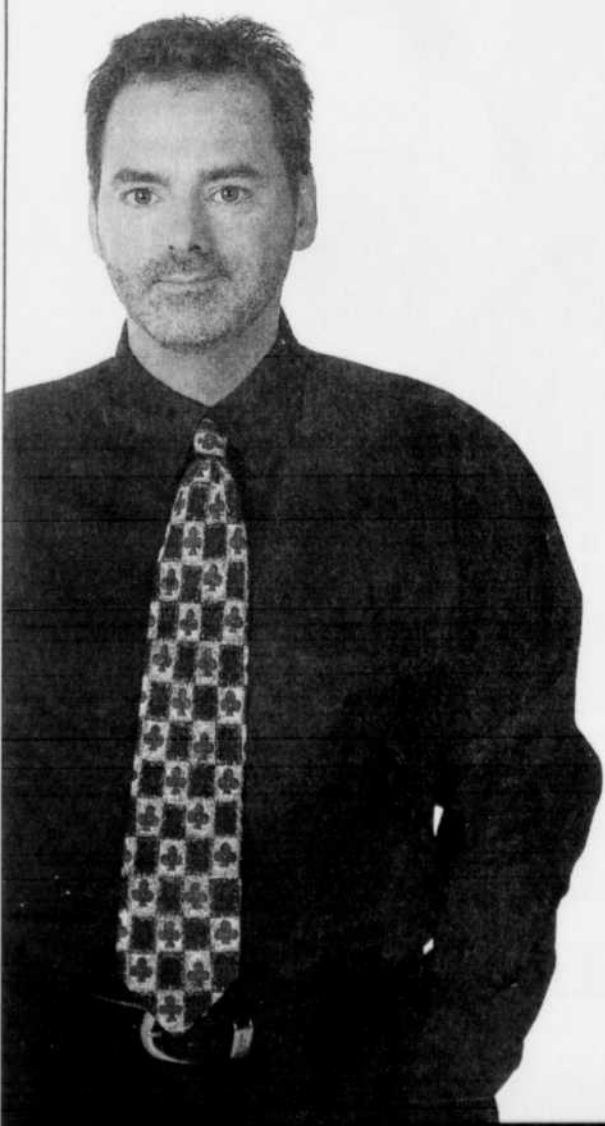
■ Le secteur meubles du Service d'entraide du Patro Roc-Amadour offre d'aller chercher à domicile les appareils électroménagers et les lits en bon état qu'il redonne à des familles ou à des personnes démunies. Info: 524-5228.

■ La Société canadienne de la sclérose en plaques tiendra son brunch-bénéfice annuel (150 \$ par personne) le dimanche 29 avril au Concorde sous la présidence d'honneur de Bruno Gagné, président de la Corporation des concessionnaires d'automobiles de la région de Québec, et de sa femme, Angeline St-Gelais. Info: Stéphane Badaux, 529-9742.

Tétrault en direct

de 12 h
à 13 h

Des questions...
des réponses!



CHRC 80

EN BREF

Historiens en herbe

■ QUÉBEC — Les quatre jeunes gagnants du concours Historiens en herbe ont été proclamés à la suite de la finale qui s'est tenue à la salle du conseil de la Ville de Québec. Le concours était organisé par la Société historique de Québec et la Société de géographie de Québec, en collaboration avec l'Association des professeurs d'histoire du Québec. Il se situait dans le cadre du 225^e anniversaire de l'invasion américaine de Québec. Il s'adressait aux élèves de 4^e et 5^e secondaire des écoles de la province. La dernière étape du concours consistait en une série de questions auxquelles les quatre finalistes devaient répondre. Guy-Antoine Lafleur de l'Université Laval a animé la dernière phase du concours. Le gagnant a reçu un voyage d'une fin de semaine à Boston accompagné d'un parent, plus 500 \$; les autres ont reçu des montants de 300 \$, 200 \$ et 100 \$. Les quatre finalistes sont Amélie Bégin, de Lévis, Andrée Jinek, de La Pocatière, Marie-Pierre Picard, de Montréal-Nord, et Maxime Saint-Amant-Lamy, de Trois-Rivières, le grand gagnant. J.M.

Centre régional d'archives

■ DESCHAMBAULT — À compter de cette semaine, Portneuf aura son centre régional d'archives grâce à l'obtention d'une subvention de 40 000 \$ du Centre local de développement (CLD) pour compléter le montage financier du dossier. Le ministère de la Culture et des Communications, avec 10 000 \$, et la MRC de Portneuf, avec 5000 \$, participent aussi à la concrétisation du projet. Situé à Deschambault, le centre aura le mandat de recueillir et de conserver les archives privées des Portneuvois. Il a un an pour faire ses preuves et être reconnu par les Archives nationales. Ensuite, le centre pourra ajouter la conservation de documents publics, municipaux et institutionnels à sa gamme de services. Le budget s'élève à 62 000 \$ pour la première année et deux emplois sont créés. M.G.

Bienvenue au royaume des contrastes

ISABELLE MATHIEU
IMathieu@lesoleil.com

■ **DONNACONA** — Au pénitencier de Donnacona, il y a des Hell's Angels et des Rock Machine, des couleurs pastels et du métal froid, des détenus artistes et des prisonniers enragés. Bienvenue au royaume des contrastes.

Bien sûr, il faisait gris et froid vendredi, un temps parfait pour la visite annuelle des médias au sévère pénitencier à sécurité maximale de Donnacona. Mais, à l'intérieur, les murs sont roses ou crème, comme pour alléger l'impression laissée par les multiples grillages.

La visite commence dans la salle d'audience où les détenus viennent s'asseoir avec leur avocat, devant trois juges, pour réclamer une libération conditionnelle.

Les barreaux de la maison Kinsmen ont été peints ici

Guidé par Carl Pelletier, le directeur adjoint aux services de gestion, les journalistes arpenteront la miniville, présentement habitée par 359 détenus, sur une capacité de 425. Ils purgent

tous une sentence de plus de deux ans.

Premier arrêt, l'unité familiale privée, communément appelée « la roulotte », où un détenu peut recevoir durant 72 heures cinq membres de sa famille, « question d'essayer de maintenir les liens familiaux », dit Carl Pelletier. Ce qui n'est pas une chose facile pour des détenus qui purgent une longue sentence. Aucune caméra dans cette unité. Seulement, les détenus doivent donner signe de vie aux gardiens trois fois par jour.

De retour dans les murs du pénitencier, on remarque vite l'omniprésence des passerelles fermées où les agents correctionnels peuvent se placer en toute sécurité pour observer les détenus.

Dans la grande cuisine du pénitencier, il y a des caméras et des miroirs partout pour éliminer les angles morts. Une petite armoire à clé cache des dizaines de couteaux de toutes les grandeurs. « Tous les couteaux sont numérotés et on prend le nom du détenu qui s'en sert, explique un employé superviseur de la cuisine. Le détenu est donc responsable si le couteau disparaît. » Des agressions surviennent, de temps en temps, lorsque la pression monte.

À tous les jours, 20 détenus du secteur 240 — l'unité réservée aux Hell's Angels — travaillent à préparer les repas des prisonniers. « Les détenus de la cuisine ne savent pas d'avance si le plateau qu'ils préparent va aller au 119, chez les Rock Machine, ou au 240, chez les Hell's Angels, explique Carl Pelletier. Ils ne vont donc pas risquer de cracher dans la soupe de leurs amis. »

La cuisine est un lieu de travail prisé par les détenus car elle leur permet de manger leur repas alors qu'il est encore très chaud.

Prochaine étape, la buanderie de l'établissement, où sont empilés les « kits de nouveau ». Donnacona fournit serviettes, couvertures, papier de toi-

lette, savon, rasoir, shampoing, déodorant. Les jeans et chandails viennent ensuite, sur demande.

Un peu plus loin, dans les ateliers de couture, des détenus cousent les chemises blanches des cuisiniers pour un salaire horaire de 6,75 \$, plus 1 \$ la chemise.

À côté, d'autres prisonniers font de la peinture industrielle et de l'assemblage. « Les barreaux de la maison Kinsmen ont été peints ici », fait remarquer Julien Malenfant, le gérant des opérations. Difficile de dire si les prisonniers voient l'ironie de manipuler des barreaux...

En sortant des ateliers, on se rappelle qu'on n'est pas dans une manufacture, mais bien dans un pénitencier fédéral: les autorités carcérales ont ajouté récemment un détecteur de métal où les détenus doivent passer à chaque fois qu'ils entrent et sortent des ateliers.

Environ 80 détenus tentent présentement de terminer leur secondaire dans les salles de classe de Donnacona, bien éclairées et remplies de plantes vertes.

À deux pas de l'école, se trouve l'atelier des arts plastiques où le détenu Bleu Blanc — surnom d'artiste — est à terminer une toile. « Entrez, ça me fait de la publicité gratuite! » dit-il aux photographes avant d'expliquer que la plupart de ses toiles servent à décorer les bureaux des secrétaires du pénitencier.

TENTATIVES DE MEURTRE

Le grand gymnase du secteur 240, c'est le point sensible, l'endroit où les tentatives de meurtre se produisent. Sur les murs, on peut d'ailleurs voir les cibles trouées où les agents correctionnels tirent les coups de semonce. « Il a fallu gazer il y a un mois », glisse le directeur adjoint Carl Pelletier.

Lors de la visite des médias, les détenus avaient moins de temps pour les activités, une mesure punitive prise après qu'un prisonnier eut lancé de l'huile chaude sur un autre détenu.

Petit tour dans le secteur des Rock Machine, où se trouve la cour disciplinaire avec, adjacente, une petite pièce baptisée le « frigidaire », où le détenu doit patienter. Dans le secteur d'isolement punitif — le « trou », 17 détenus attendent leur repas en criant contre les journalistes et en cognant sur les murs. À la suite d'une décision du tribunal disciplinaire, ils passent 23 heures sur 24 en cellule.

Dans le centre de soins, les détenus peuvent voir sur requête un médecin, un optométriste et un dentiste. Certains, en crise ou très intoxiqués, vont passer une nuit dans une cellule captonnée, où, vêtu uniquement de leurs sous-vêtements, ils ne risqueront pas de s'automutiler. Ces cellules antisuicides ont servi à 48 reprises cette année.



L'artiste « Bleu Blanc » est à terminer une toile.



Une salle de cours, pour ceux qui veulent poursuivre leurs études.



Un poste de contrôle, dans une unité de cellules.



Un détenu s'affaire à assembler des pièces de métal.

Confort et Qualité pour l'allure du professionnel



Depuis 30 ans, POULIOT vous offre des chaussures adaptées à votre style de vie. Nous sommes les maîtres-chausseurs.



POULIOT

2990, chemin Ste-Foy Sainte Foy 418-652-0100 1-800-363-6172

Au Maizerets c'est complet

Table d'hôte complète pour 2 personnes 24,98\$

Entrée (3 choix)
Pizza (5 choix)
Dessert
Thé ou café



Toujours la meilleure pizza à l'ouest de Rome...
2006, Chemin de la Canardière
Réservations
661-3764

CARRIÈRES



Recherche

REPRÉSENTANT

- Expérience dans la vente de voitures
- Excellente rémunération
- Ambitieux, dynamique et responsable

Si ce poste vous intéresse, communiquez avec Daniel Samson au **650-9292**

Luxe et raffinement. Coeurs de rocker...



IS-300

Un sedan sportif pour les connaisseurs qui aiment regarder la concurrence dans leur rétroviseur.

Pendant 48 mois*	Échange ou comptant
453 \$	6000 \$
526 \$	3000 \$
599 \$	0 \$



RX-300

L'utilitaire sport déjà considéré comme la référence.

Pendant 48 mois*	Échange ou comptant
584 \$	6000 \$
657 \$	3000 \$
729 \$	0 \$

Le seul utilitaire sport de sa catégorie recommandé par le CONSUMER REPORTS MAGAZINE - Special Issue 2001

À la conquête de la perfection. **LEXUS**

Contactez-nous pour un essai personnalisé.
120, rue Marais, Québec 683-6565

Boulevard
LEXUS TOYOTA

*Modèles: IS-300 - BD182P ANJ 01, RX-300 - HF10UP AK 01. Mensualité pour une location, incluant le transport et la préparation. Taxes applicables en sus. Photos non contractuelles. Offre pour un temps limité et sujette à l'approbation du crédit.

Elle gagne 1 million \$



Petit investissement... gros lot ! Il n'a fallu qu'une mise de 50 ¢ à Martine Marcotte, de Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier, pour empocher le gros lot de 1 million \$ au Québec 49 du 21 mars. « Je ne pouvais pas le croire... Je criais, je pleurais de joie. C'était comme dans un rêve », a mentionné la chanceuse, encore émue, aux bureaux de Loto-Québec. Gérante dans une boutique, M^{me} Marcotte a laissé entendre qu'elle ne changerait rien dans sa vie et qu'elle continuerait à travailler.



La fondation Corazon a remis à Dominique Sirois un chien d'assistance, Mambo. Ce caniche royal de 12 mois présente la particularité d'être hypoallergène, une bénédiction pour M. Sirois, qui est allergique aux animaux. L'homme de 34 ans, paralysé des jambes, pourra compter sur son ami canin pour augmenter son autonomie. Ci-dessus, on aperçoit Anne-Marie-Josée Gauthier, créatrice de la fondation, avec Mambo. E. M.

PREMIÈRES-SEIGNEURIES

Des élèves à la rescousse de Gilles Kègle

MICHÈLE LAFERRIÈRE
MLaferriere@lesoleil.com

■ CHARLESBOURG — André s'est injecté du gaz dans les veines pour se libérer du sida. Armand a faim, mais il a plus besoin de parler que de manger. Ernest est mort, seul dans son taudis de Saint-Roch. C'est pour eux et pour Gilles Kègle, l'infirmier qui les accompagne depuis plus de 15 ans, que les élèves de la commission scolaire des Premières-Seigneuries se lancent dans un généreux projet de pastorale.

Qu'est-ce qui fait courir Gilles Kègle ? Les gens qui lui emboîtent le pas dans sa lutte presque inhumaine contre la solitude, la douleur et la pauvreté. « Les jeunes qui m'aident font mon espérance », a confié Gilles Kègle, au sortir d'une conférence de presse dont il était à la fois la vedette et le bénéficiaire.

La vedette, parce qu'il s'est exprimé devant des gens du milieu scolaire dans un langage simple et puissant, pour évoquer toute la misère concentrée en basse-ville de Québec. Le bénéficiaire, puisqu'il a accueilli avec émotion le projet de 10 000 élèves du secondaire, prêts à se frotter à la détresse urbaine et à tenter de la soulager.

Cette initiative est celle de Lisette Tremblay et de Jacques Letarte, deux responsables de l'animation pastorale à la commission scolaire des Premières-Seigneuries. Jusqu'à demain, les 10 000 élèves de leurs polyvalentes vendront des pains dont les profits (2000 \$, espèrent-ils) iront à Gilles Kègle. Puis, le 18 mai, ils marcheront avec l'infirmier, en suivant son parcours quotidien de misère dans les rues de Saint-Roch. Leur projet porte le nom de SOS Humanité.

Dans le confort de Charlesbourg, combien de jeunes savent qu'à quelques kilomètres plus au sud, des vieux, des malades de l'Alzheimer, des cancéreux et des sidéens vivent dans le dénuement, seuls, sans soin et dans la crasse ? L'an dernier, Gilles Kègle a prodigué 35 000 soins infirmiers, donné 5000 bains, livré 11 695 repas à domicile, fait des milliers de courses à l'épicerie et à la pharmacie, passé le balai, sorti les ordures, porté des pauvres en terre.

Ces gens, ce sont ses voisins, ses amis. « Ici, à Charlesbourg, je me sens petit et perdu, a-t-il confié. Je sors rarement de mon milieu. J'ai dû courir pour arriver ici à 10 h. Je me suis dépêché pour donner le bain à un malade, et lui, il a senti mon stress. »

Soixante-douze bénévoles (médecins, étudiants, religieuses, infirmières, militaires) secondent Gilles Kègle. Mais le colosse de 45 kilos continue de donner des conférences pour ouvrir les yeux des moins pauvres, des moins seuls et des moins malades. Il éveille des vocations. Et lui, il découvre l'approche chaleureuse des jeunes. « Ils sont prêts à affronter la misère, constate-t-il. Par leurs actions, ils brisent aussi leur propre isolement. »



LE SOLEIL, J. MARIE VILLENEUVE
L'infirmier de la rue Gilles Kègle.

Incendie néfaste

Une entreprise de fruits de mer passe au feu aux Îles-de-la-Madeleine

ACHILLE HUBERT
Collaboration spéciale

■ ÉTANG-DU-NORD — Un incendie a ravagé les bureaux administratifs et les aires de réfrigération de l'entreprise Fruits de mer Madeleine, une semaine avant le début des activités de transformation du crabe des neiges.

La pêche de ce précieux crustacé doit débuter lorsque les glaces auront quitté les zones de pêche dans le golfe Saint-Laurent.

Même si les pompiers volontaires ont lutté ferme pour circonscrire le foyer de l'incendie, l'usine a été très fortement endommagée par la fumée, de sorte que, selon le directeur général, John Arseneau, il est pratiquement impensable et impossible d'y transformer le crabe cette année.

Pour l'un des actionnaires, le crabier Claude Poirier, on devra regarder ailleurs aux Îles pour trouver une usine où il sera possible de transformer le crabe, les autres crustacés et les poissons.

Fruits de mer Madeleine est la propriété de pêcheurs semi-hauturiers qui s'adonnent principalement à la pêche au crabe des neiges. L'an dernier, six bateaux crabiers et deux bateaux côtiers ont livré leurs prises dans cette usine qui compte une centaine d'employés et où on transforme le homard, la morue, la plie, le maquereau.

Contrairement à certaines usines de la Gaspésie qui éprouvent des difficultés financières, Fruits de mer Madeleine est en excellence santé financière, selon Claude Poirier.

L'incendie aura détruit tous les documents de la compagnie, en plus d'un inventaire d'une valeur de 100 000 \$ comprenant les emballages pour le crabe des neiges. La valeur totale de l'édifice dépasse 2 millions \$.

Selon les renseignements obtenus par LE SOLEIL, le feu aurait pris naissance dans le filage électrique. C'est un frigoriste qui travaillait dans le système de réfrigération qui a aperçu de la fumée et a sonné l'alarme.

Des centaines de curieux se sont rendus sur les lieux, mais les agents de la Sûreté du Québec avaient établi, en collaboration avec les pompiers, un périmètre d'exclusion, par mesure de précaution, ne sachant pas si les fumées étaient toxiques.

Le député des Îles et ministre des Pêcheries du Québec, Maxime Arseneau, s'est rendu sur le site de l'incendie où il a rencontré la direction. Si son ministère peut agir pour préserver les emplois, il sera très heureux d'y apporter son concours personnel.

Dodge

CHRYSLER

Jeep

Les bonnes personnes.
Le bon équipement.
Les bonnes pièces.



Et les bonnes offres :

Le bilan total

«Vérification complète» en 85 points

Comprend :

- analyse informatisée en 18 points à l'aide du DBR III;
- vérification en 12 points sous le capot;
- vérification en 13 points de l'habitacle;
- vérification en 8 points de l'extérieur du véhicule;
- vérification en 20 points sous le véhicule;
- essai routier en 14 points.

49,95\$*

Réglage du parallélisme des roues

44,95\$*

Pour une maniabilité et une performance optimales et une plus longue durée de vie des pneus

Comprend :

- réglage du parallélisme des quatre roues;
- vérification des éléments de direction et de suspension avant et arrière;
- pose de cales et pièces en sus.

Freins

(avant ou arrière**) Pièces Mopar «V-Line»

99,95\$*

Main-d'œuvre incluse.

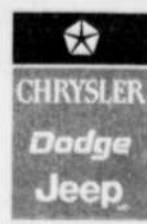
Comprend :

- remplacement des plaquettes à l'avant ou des segments de frein arrière;
- vérification des disques et des étriers, du maître-cylindre et de la tuyauterie;
- vérification et remplissage du niveau du liquide pour freins.

Quand vous rendez visite à votre concessionnaire Chrysler, Dodge, Jeep, pour l'entretien de votre véhicule, vous le confiez à des techniciens spécialement formés, qui connaissent la mécanique de votre Chrysler, Dodge ou Jeep, mieux que quiconque. Leur équipement de diagnostic est conçu spécifiquement pour ces véhicules, un avantage certain quand vient le temps de découvrir et de corriger un problème éventuel. De plus, vous avez l'assurance que votre Chrysler, Dodge ou Jeep reçoit un traitement de première qualité avec l'huile, les filtres et les pièces Mopar. N'est-ce pas là un élément capital quand vient le temps de protéger l'un de vos investissements les plus importants ?

Seulement chez votre concessionnaire Chrysler • Dodge • Jeep

† Disponibles sur tous les véhicules de DaimlerChrysler à l'exception de : Talon, Laser, Stealth, Colt/Summit, Viper, Prowler, Grand Cherokee 1999-2001 et camions Ram série 3500. * Offres valables seulement chez les concessionnaires Chrysler • Dodge • Jeep participants. ** Supplément pour les véhicules équipés de freins à disque aux roues arrière. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les offres se terminent le 15 juin 2001. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails. Jeep est une marque déposée de DaimlerChrysler, utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada. DaimlerChrysler Canada Inc. est une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation.



Michel Lessard, prêtre de la rue

ÉRIC MOREAULT
EMoreault@lesoleil.com

■ QUÉBEC — De l'armée canadienne à l'armée de Jésus, en passant par la rue, il y a un sacré parcours, celui de Michel Lessard. À 32 ans, le jésuite aux allures de rocker a été ordonné prêtre avant-hier, devant famille et amis, dans un lieu hautement symbolique: la chapelle de la Maison Dauphine.

La Maison Dauphine, ce sont les jeunes marginaux, l'école de la rue — une vraie, qui donne des diplômes. Michel Lessard, cheveux mi-longs, bottes et jeans noirs, chemise Levi's blanche et cellulaire à la taille, est dans son élément. Parce qu'il a beaucoup vécu dans sa jeunesse et comprend. Mais surtout parce qu'il a su, à cet endroit précis, réconcilier ses «deux poumons» qui lui font prendre son air égal: travail spirituel et travail social. Retour en arrière. À 21 ans, alors

Le jésuite aux allures de rocker a prononcé ses vœux dans un lieu hautement symbolique

qu'il se cherche mais ne se trouve nulle part, il décide de s'enrôler. «Si je ne trouve pas un sens à ma vie, je vais en trouver un à ma mort», croyait-il à cette époque. Attiré par l'idée d'être au service des autres, il devient adjoint

médical. «Pendant six mois, j'ai appris à tuer, pendant un autre six mois, à guérir. C'est très paradoxal.»

De la guérison des maux du corps à ceux de l'esprit, il s'intéresse tout naturellement à devenir travailleur social: retour à l'université, exit l'armée. Mais plus fort que tout, son «désir de servir Dieu», le «bourbier intérieur» qui le tourmente, refait surface. Car d'aussi loin qu'il se souvienne, même à 4 ou 5 ans, le sacré l'attire.

En parallèle, la perspective de travailler avec des jeunes de la rue lui sourit de plus en plus. «Je ne me voyais pas dans un bureau, mais sur le terrain.» La rencontre avec le jésuite Michel Boisvert sera déterminante.

En 1994, la Maison Dauphine était encore une résidence, «tout était à faire». Alors qu'il travaille à transformer le lieu en refuge pour les jeunes marginaux, «je commençais à trouver un sens à ma vie». La façon «de penser, de vivre et de trouver Dieu dans l'action» de l'ordre fondé par Ignace de



Michel Lessard durant son ordination samedi.

Loyola l'inspire au point où, à 26 ans, il prononce ses vœux.

Il aurait pu s'en tenir à ça, mais il fallait qu'il réponde à «l'appel». Il est devenu prêtre catholique romain, avec le célibat et l'abstinence que ça présuppose, alors qu'il aurait très bien pu être protestant, non? «C'est ma tradition», dit-il en guise d'explication. Mais son besoin de trouver une justification à sa vie, d'avoir la foi, est tel qu'il concède que s'il avait été d'une autre confession religieuse, «je serais aussi ministre du culte».

Le jeune homme originaire de Thetford Mines a beau provenir d'un mi-

lieu très pratiquant — un de ses trois frères est aussi prêtre —, sa décision a pris famille et amis par surprise. «Quand j'ai eu une confirmation intérieure (vers 10, 12 ans), je l'ai gardée secrète.»

Réflexe de protection? Dans un Québec déboussolé sur le plan de la spiritualité, afficher sa foi condamne le croyant aux épithètes. «Je ne voulais pas me faire écoeurer avec ça», avoue franchement Michel Lessard. Mais il y a aussi les doutes et le questionnement. «Je le savais, mais j'avais peur de certaines choses.»

N'empêche. Maintenant qu'il a trou-

vé sa vocation, il ne craint plus de l'afficher et de la partager publiquement. «Peut-être que ça pourra aider des gens qui vivent la même chose que j'ai vécue, qui veulent être avec Dieu et dans le monde» et pas nécessairement dans une église.

Il est toutefois bien conscient que prononcer ses vœux dans cet ordre vieux de cinq siècles veut aussi dire hériter «des grandeurs et misères des jésuites». «Des fois, c'est lourd», avoue-t-il.

Et ne nous leurrions pas: les jésuites accueillent au Québec un à deux novices par année. L'occasion était belle de publiciser l'événement. Vrai aussi que les ordinations à la chapelle de la Maison Dauphine sont rarissimes: Michel Lessard serait le deuxième.

Il n'a pas cherché à en faire un spectacle. Après tout, la Maison est située dans son diocèse de naissance. Et surtout, «c'est ici que je suis devenu candidat, que j'ai mis de l'ordre dans ma vie».

Le nouveau prêtre ne connaît pas la mission qui l'attend, même s'il aimerait retourner sur son terrain de prédilection, la rue, et aider ceux qui, quelques fois, deviennent ses amis, les jeunes. Le père provincial prendra sa décision en fonction de ses aptitudes et des besoins de l'ordre.

Peu importe. Il ira où on lui dira d'aller. Car, en toute logique avec son passé de travailleur de rue, «je crois beaucoup en un ministère de l'itinérance».

L'Après-rupture au bout du rouleau

JEAN MARTEL
JMartel@lesoleil.com

QUÉBEC — «L'Après-rupture» est rendu au bout du rouleau. Cet organisme qui se définit comme un «atelier pour le maintien des liens entre les pères et les enfants» doit quitter, faute d'argent, le centre communautaire de Loretteville où il s'est établi. Il n'y a rien à espérer du gouvernement provincial: les demandes de subventions sont refusées, parce qu'il n'existe aucune politique d'aide aux pères.

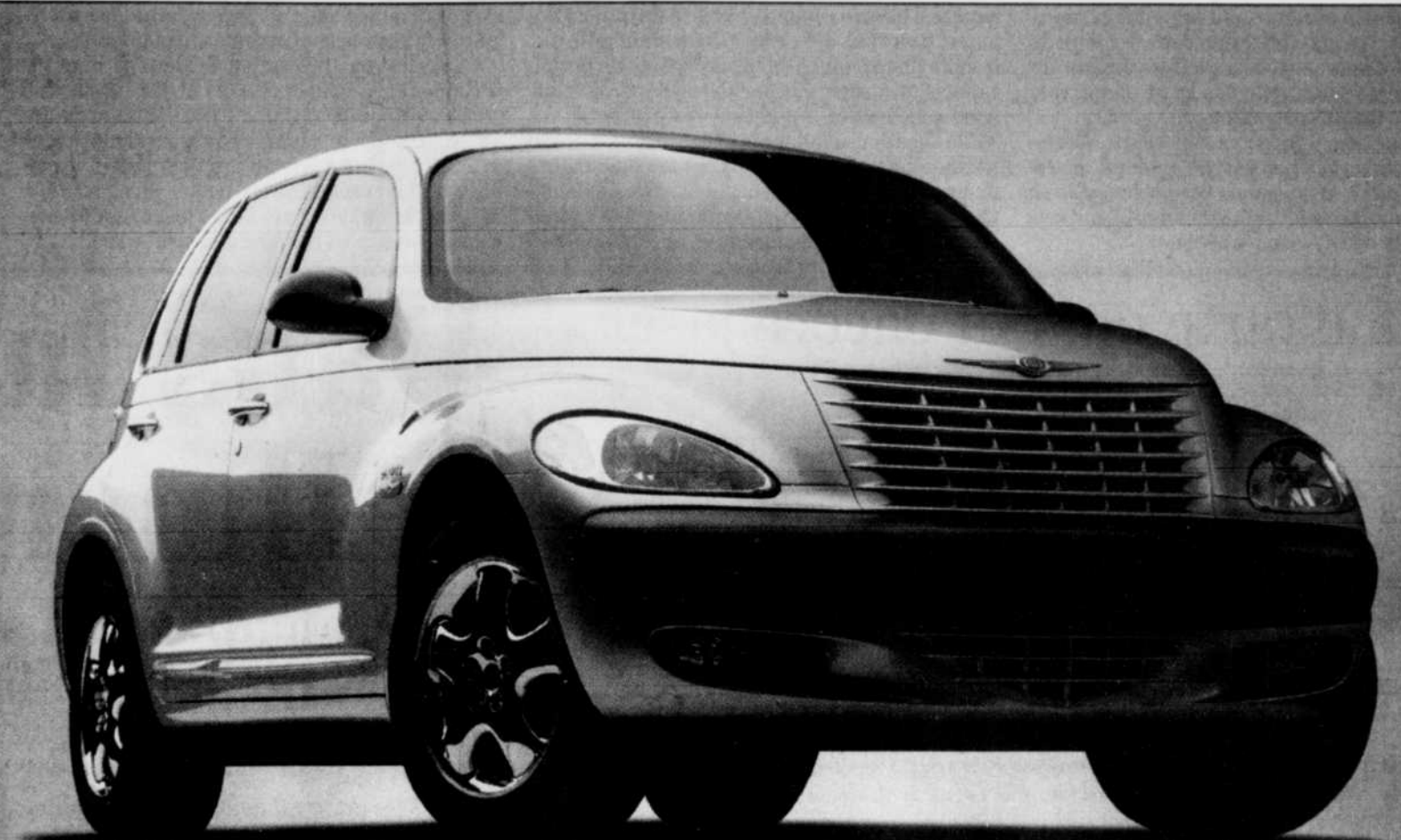
Le dg, Gilbert Claes, constate avec un certain désabusement combien la situation des femmes est différente. «Il existe au Québec, dit-il, 110 maisons d'hébergement pour femmes battues, avec un budget récurrent moyen de 250 000\$ chacune. À Québec, les seuls centres d'hébergement pour hommes sont Orsainville et Lauberivière.» Aussi «L'Après-rupture» lance-t-elle une campagne de financement. «Nous comptons, dit M. Claes, sur la générosité de ceux qui croient que les pères ont encore un rôle à jouer dans notre société et qu'ils doivent être traités avec respect. Nous dénonçons les injustices dont ils sont victimes. C'est pour cela que nous sommes *politically incorrect*».

«Les pères, dit M. Claes, sont mis de côté. On assiste à l'exclusion de tout ce qui est mâle. C'est la conséquence de 40 ans de féminisme.» Fondé en 1998, L'Après-rupture aide 280 hommes par année dans la région de Québec. Cela consiste à les appuyer dans leurs démarches pour maintenir leurs relations avec leurs enfants et pour défendre leurs droits. «Nous les accompagnons et leur offrons le support juridique.»

M. Claes rappelle qu'un couple sur deux se sépare et que 80% des femmes ont la garde des enfants. Elles tiennent à garder les enfants pour diverses raisons, dont les avantages financiers qui en découlent et le fait qu'elles peuvent les éduquer comme elles l'entendent. Il rappelle aussi que 77% des accusations de violence conjugale sont fausses.

Il raconte cette histoire d'un homme célibataire qui s'est fait expulser de la résidence qu'il possédait en copropriété majoritaire avec une conjointe de fait, à cause d'une présomption de voies de fait datant de décembre 2000. La femme vit seule dans la résidence dont elle est propriétaire minoritaire dans les meubles appartenant à celui qu'elle a expulsé grâce à un jugement de cour rendu sur simple présomption.

Il y a cette histoire toute récente d'un homme qui a tout perdu mais qui ne veut pas perdre ce qu'il a de plus précieux: ses enfants. Comme il n'avait rien, M. Claes l'a orienté vers Lauberivière. Mais comme il a trouvé la marche trop haute, il a décidé de vivre dans son auto jusqu'à ce que le moteur lâche...



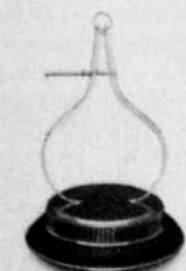
PROTECTION 5 100

↑

*Voici ma voiture.
Et apparemment, je ne suis pas seul à l'aimer.*

↓

**Voiture de l'année selon
MOTOR TREND**



Vous n'êtes pas choisi «Voiture de l'année» selon Motor Trend seulement parce que vous avez fière allure. (Il faut tout de même admettre que, dans le cas présent, ça ne nous a certainement pas nui.) L'une des caractéristiques importantes du PT Cruiser soulignée par Motor Trend: son incroyable polyvalence. D'autres appellations comme ultra-pratique lui vont aussi à merveille. Le PT Cruiser peut facilement transporter une échelle de 8 pieds, s'adapter pour recevoir 1, 2, 3, 4 et même 5 passagers. De quoi dissiper tous vos doutes. De plus, son panneau arrière multi-positions saura vous rendre service dans toutes vos activités. Visitez votre concessionnaire Chrysler, Dodge et Jeep, le plus près de chez vous pour constater par vous-même que la beauté va au-delà des apparences.

À PARTIR DE 23 665\$*

5 100 Protection de 5 ans/100 000 km¹ sur le groupe motopropulseur.
Assistance routière de 5 ans/100 000 km¹.

CHRYSLER

Seulement chez votre concessionnaire Chrysler • Dodge • Jeep



* Le prix comprend les allocations du fabricant consenties aux concessionnaires. Transport, immatriculation, assurances, droits sur les pneus neufs et taxes en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre et peut avoir à échanger/commander un véhicule. Offre de durée limitée, valable sur les modèles 2001 seulement et exclusive sauf pour les possibilités de la combiner à la remise aux diplômés et au programme d'aide aux handicapés physiques. Photo à titre indicatif seulement. 1. Suivant que l'une ou l'autre circonstance se produira la première. Des conditions s'appliquent. Voir votre concessionnaire participant pour les détails et les conditions. 2. Les remises aux diplômés sont de 500\$ de rabais à la location du véhicule ou de 1 000\$ de rabais pour son achat. Jeep, est une marque déposée de DaimlerChrysler Corporation, utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada. Chrysler est une marque déposée de DaimlerChrysler Canada Inc., une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation. Portez toujours votre ceinture. La banquette arrière est l'endroit le plus sûr pour asséoir les enfants.



Hydro Québec

APPELS DE SOUMISSIONS

Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels de soumissions ouverts et le résultat d'ouverture des plis d'Hydro-Québec en visitant le site Internet de l'entreprise:

www.hydroquebec.com/soumissionnez ou en composant un des numéros de téléphone suivants:

Montréal et environs: (514) 745-5720
Extérieur: 1 800 363-0910

LE QUÉBEC LE CANADA

Un exercice de désobéissance civile aux... Communes

Les manifestants antimondialisation occupent le Parlement de façon pacifique

RAYMOND GIROUX

R.Giroux@lesoleil.com

OTTAWA — Journée surréaliste dans un Parlement fédéral transformé pour la journée en « Parlement des peuples », hier : le ministre Pierre Pettigrew a été l'objet d'une « fausse » manifestation à l'intérieur même d'une des plus prestigieuses salles de réunion de comités parlementaires.

Les protestataires tenaient si bien leur rôle dans cet exercice de préparation à la désobéissance civile qu'ils ont même inventé sur place leur chanson thème (« Cher Pettigrew... », sur l'air connu) pour la « vraie » manifestation qui devait se dérouler tôt ce matin devant les bureaux du ministère des Affaires étrangères, à Ottawa.

Une « perquisition citoyenne » menée par l'opération salAMI et d'autres groupes antimondialisation tente en effet de « libérer » les documents de négociations en vue du Sommet des Amériques.

Ministre du Commerce international, M. Pettigrew dirige le dossier des négociations sur la Zone, de libre-échange des Amériques et sert, à ce titre de cible privilégiée pour les adversaires de la mondialisation.

Dans une mise en scène de l'activiste Philippe Duhamel, porte-parole de l'opération salAMI, des militants jeunes et vieux, des deux sexes et même en chaise roulante, ont organisé et réprimé à la fois une manifestation sous les yeux de dizaines de caméras attirées par le contraste entre la vocation habituelle des lieux et son rôle nouveau de théâtre populaire.

Pendant ce temps, dans une autre partie de cette même salle, la chef du NDP, Alexa McDonough, jouait de la matraque (en papier journal) et repoussait des manifestants dans un jeu de rôle axé sur la désobéissance civile.



Des militants jeunes et vieux, des deux sexes et même en chaise roulante, ont organisé et réprimé à la fois une manifestation sous les yeux de dizaines de caméras.

M^{me} McDonough n'a démontré aucune vigueur dans ses efforts comme policière de quinze minutes, il va sans dire. Elle a cependant noté par la suite l'importance de tels exercices de préparation, l'un d'entre eux portant en particulier sur la présence possible d'agents provocateurs.

Elle accuse cependant le gouvernement de détourner l'attention des citoyens des enjeux fondamentaux en évoquant la perspective de violence lors du Sommet de Québec. « Mais plus les manifestants seront nombreux et auront appris à

faire baisser les tensions, moins il y aura risque de violence », soutient-elle.

M^{me} McDonough participera aux manifestations entourant le Sommet de Québec, comme elle l'avait fait à Vancouver et à Windsor. Elle dit n'avoir aucune crainte de se faire arrêter, même si la journée d'hier visait à former les militants à des actions directes, et à en accepter les conséquences, soit l'arrestation.

Les manifestants antimondialisation, près de 300 en tout, occupaient le Parlement de manière tout à fait pacifique et légale, faut-il préciser. Les députés Sven Robinson et Stéphan Tremblay avaient obtenu la salle en leur nom. Les mesures de sécurité ne dépassaient pas le minimum vital, les organisateurs ayant donné l'assurance qu'ils n'abuseraient pas de l'hospitalité parlementaire.

Outrage au protocole, toutefois, divers organismes tenaient des tables « militantes » dans cette auguste enceinte, y distribuaient leurs dépliants et vendaient des gaminets à leur effigie, une première selon les vieux routiers de la tribune de la presse.

Échauffés par les contrôles frontaliers qui ont bloqué leur invité d'honneur, l'activiste américain George Leaky, pendant quatre heures samedi, à l'aéroport d'Ottawa, et par l'interdiction de visite de José Bové, les participants au séminaire ont dénoncé sans arrêt la « paranoïa » qu'ils déclenchent chez le gouvernement canadien.

« Nous voyons présentement le plus haut niveau de répression depuis la Loi des mesures de guerre » d'octobre 1970, a lancé l'animatrice Judy Rebick dès le départ des discussions, avant d'exiger des policiers qu'ils démantèlent la clôture qui encerclera le périmètre de sécurité, à Québec, et qu'ils réduisent les mesures de sécurité à niveau plus conforme au risque réel.



Des militants jeunes et vieux, des deux sexes et même en chaise roulante, ont organisé et réprimé à la fois une manifestation sous les yeux de dizaines de caméras.

Une tarte qui fait encore jaser



L'homme accusé d'avoir écrasé une tarte au visage du premier ministre Jean Chrétien dit avoir été encouragé par les nombreux appuis reçus de Canadiens de toutes les régions du pays. Evan Brown, un acteur et dramaturge de 24 ans, subit à compter d'aujourd'hui son procès pour avoir présumément agressé le premier ministre avec une tarte à la crème, au cours de la visite de M. Chrétien à Charlottetown, en août dernier. Avouant avoir pensé à modifier son plaidoyer à cause de contraintes financières, M. Brown, qui a plaidé non coupable à l'accusation d'agression, a expliqué qu'il avait changé d'idée devant le soutien qu'il a reçu de la part des Canadiens. Des partisans — d'aussi loin que la Colombie-Britannique — lui ont envoyé lettres, courrier électronique et dons pour l'aider à se défendre. L'argent reçu est suffisant pour lui permettre de payer ses frais d'avocat, a-t-il dit. Et des amis de Québec comptent organiser dans les prochaines semaines une activité visant à recueillir d'autres fonds à son intention, a-t-il ajouté. (PC)

Vacances écourtées pour un Hell's ontarien

WINNIPEG (PC) — Recherché mondialement, Walter Stadnick, le leader des Nomads de Hamilton, affiliés aux Hell's Angels, a finalement été arrêté le week-end dernier, au bord d'une piscine en Jamaïque, a indiqué la police de Montego Bay.

Selon le Winnipeg Sun, une équipe spéciale de policiers jamaïcains a retracé Stadnick et sa femme grâce aux informations d'Interpol, et leur a mis la main au collet tôt samedi matin, au Wyndham Rose Hall Golf and Beach Resort de Montego Bay. Sous le coup de 13 accusations de meurtre au Canada, Stadnick est considéré comme un criminel dangereux, qui ne doit pas être laissé seul et ne pourra recevoir aucun visiteur, a fait savoir une porte-parole de la police.

Des sources habituellement bien informées ont indiqué que Stadnick pourrait rester derrière les barreaux en Jamaïque pendant environ un mois, jusqu'à ce que tous les documents relatifs à son extradition soient prêts et qu'il puisse être tra-

duit devant un tribunal canadien.

Stadnick était recherché depuis la gigantesque opération policière menée au Québec, en Ontario et en Colombie-Britannique contre les motards criminels regroupés au sein des Hell's Angels, des Nomads, des Rockers et des Evil Ones. Près de 130 motards ont été arrêtés par quelque 2000 policiers, qui ont également saisi de la drogue, de l'argent et des armes à feu. Stadnick, l'ex-président des Hell's Angels canadiens, était alors en vacances en Jamaïque.

Peu de temps après les raids policiers, menés à l'aube, des mandats d'arrestation étaient émis contre plusieurs motards censés être hors du pays, comme Stadnick. Les aéroports et les services d'immigration canadiens étaient en état d'alerte, à l'affût de tout criminel recherché qui tenterait de rentrer en douce au pays. La police croit que trois motards haut placés dans l'organisation demeurèrent en fuite au Mexique ou dans les Antilles.

Dans la chaîne alimentaire?

Les Canadiens ne sont peut-être pas à l'abri de la maladie de la vache folle

■ VANCOUVER (PC) — Malgré les propos rassurants d'Ottawa, la maladie de la vache folle pourrait couvrir dans la chaîne alimentaire canadienne, selon un rapport commandé par le ministère fédéral de la Santé.

On peut raisonnablement admettre que les risques d'une épidémie d'encéphalopathie bovine spongiforme (EBS) sont minces puisqu'aucun cas ne s'est manifesté et que le Canada a pris toutes les mesures pour empêcher toute propagation de la maladie en provenance du Royaume-Uni.

Néanmoins, on ne peut écarter la possibilité de son éclosion au Canada, peut-on lire dans ce rapport émanant de l'Agence canadienne d'inspection des aliments et obtenu en vertu de la Loi d'accès à l'information.

Le ministère de la Santé soupèse encore les conclusions du rapport avant de le rendre public. On sait que la période d'incubation de l'EBS, variante animale de la maladie de Creutzfeldt-Jacob, peut aller jusqu'à huit ans, mais la plupart des animaux de boucherie au Canada et aux États-Unis finissent à l'abattoir avant qu'on ne puisse déceler chez eux quelque symptôme de la maladie.

Du coup, « il est possible que les animaux portent l'agent infectieux sans développer la maladie jusqu'à un stade permettant de déceler des signes cliniques ou quelque infection des tissus cérébraux ».

Le Canada examine des milliers de bêtes chaque année, alors que la France et le Royaume-Uni en font autant chaque semaine.

Le bétail canadien manifestant certains symptômes fait l'objet de tests et il y a des tests effectués au hasard sur des animaux qui semblent en

bonne santé.

Or, on ne peut comparer la situation au Canada à celle de l'Europe, estime Penny Greenwood, coordonnatrice du programme de dépistage de l'EBS à l'Agence canadienne d'inspection des aliments. « L'Europe est aux prises avec la maladie, pas nous, souligne-t-elle. Les tests ne peuvent jamais établir qu'il n'y a pas de maladie. Ça permet d'avoir une idée des risques. »

Et, ajoute-t-elle, ces risques sont négligeables au Canada.

Le rapport de l'agence identifie cependant plusieurs voies d'accès de la maladie au Canada.

On pointe du doigt certains vaccins et produits hormonaux destinés à améliorer la croissance ou la fertilité du bétail.

Ces vaccins et hormones ont été importés du Royaume-Uni et d'autres pays aux prises avec la maladie de la vache folle en 1992 et 1999, révèle le

rapport.

Mais le risque le plus élevé de contamination provient des produits à base de bœuf britannique — dont des aliments pour bébés — importés au plus fort de l'épidémie, précise le rapport.

L'industrie pharmaceutique a produit plusieurs vaccins pour enfants contenant des dérivés de bœuf britannique et qui n'ont pas été rappelés. Il est du reste impossible de savoir si ces vaccins ont été importés au Canada.

On ignore l'ampleur des risques inhérents à l'importation de sang, de suif, de gélatine, de sperme animal et de produits laitiers, mais on sait que les suppléments alimentaires comportent des risques, révèle le rapport.

« On ne peut exclure qu'il est possible que des produits pharmaceutiques et biologiques destinés aux soins de santé et importés avant 1999 au Canada du Royaume-Uni et de pays aux prises avec l'EBS aient été contaminés », affirme le rapport.

L'industrie pharmaceutique a produit des vaccins pour enfants contenant des dérivés de bœuf britannique

LA GRANDE VENTE ÉTIQUETTE ROUGE!



Boulevard
LEXUS TOYOTA

(418) 683-6565
sortie Pierre-Bertrand
de l'autoroute de la Capitale



CAMRY SOLARA

-329\$
/mois



4RUNNER

-449\$
/mois



HIGHLANDER

à partir de
-32 890\$

Valable sur les SOLARA 2001 (CG22PPBA), 4RUNNER 2001 (HN84RPBA) location 48 mois, 24 000 km/an, avec 4 425\$ et 5 225\$, et HIGHLANDER 2001 (GD21APAA). Dépôt de sécurité requis, transport et préparation inclus, taxes en sus. Photos à titre indicatif.

www.boulevardlexustoyota.com

LA PUISSANCE DU SERVICE!

Des femmes au secours de Toussaint

MONTREAL (PC) — « On n'arrête pas de taper sur Claudel, c'est évident ! » En conférence de presse à Montréal, hier, les porte-parole d'un groupe qui a recueilli des signatures de femmes pour appuyer le candidat péquiste Claudel Toussaint s'en sont prises à la Fédération des femmes du Québec (FFQ). L'organisme censé parler en leur nom, disent-elles, ne les a pas consultées avant de conclure que M. Toussaint avait banalisé la plainte pour violence conjugale déposée contre lui par son ex-femme.

Une centaine de femmes de plusieurs origines ont signé une lettre destinée à Françoise David, présidente de la FFQ, et à Louise Riendeau, du Regroupement des maisons pour les femmes victimes de violence conjugale. La lettre a été envoyée vendredi matin aux deux femmes, et les porte-parole des signataires déplorait hier que leur démarche n'ait provoqué aucune réaction des organismes visés.

« La problématique de la violence faite aux femmes est d'une extrême gravité, est-il écrit dans la lettre. Cette cause ne devrait pas être utilisée pour attaquer la réputation d'un homme parce qu'il désire faire une carrière publique. Tous les individus ont, à di-



Claudel Toussaint était visiblement heureux de ces appuis.

vers degrés et dans différentes occasions, posé des gestes ou émis des propos qu'ils ont plus tard sincèrement regrettés. »

M. Toussaint a déjà fait face à la justice, rappelle le groupe. La Couronne a finalement retiré les charges et un jugement de garde partagée des enfants du couple a remplacé l'ordonnance pour M. Toussaint de ne pas du tout entrer en contact avec son ex-

femme et ses enfants. « Nous croyons fermement que nulle personne n'a le droit de se substituer aux lois pour poursuivre, au nom de la morale, une croisade personnelle contre un individu. »

« On s'est servi de la position des femmes pour aller attaquer et faire du tort à la candidature de M. Toussaint. Ce n'est pas la première fois qu'on se sert du mouvement féministe pour at-

teindre des objectifs », a déclaré l'une des porte-parole, Chantal Gaston.

M. Toussaint, présent à la conférence de presse, n'a voulu faire aucun commentaire si ce n'est que d'admettre que cette activité venait mettre un baume sur une semaine difficile.

Le candidat, qui vise à remporter l'élection partielle du 9 avril dans Mercier, a dû s'expliquer la semaine dernière au sujet d'une plainte de violence conjugale déposée contre lui par son ex-conjointe. M. Toussaint avait expliqué que son épouse avait appelé la police « dans un moment de panique », ce que les groupes de femmes avaient perçu comme une banalisation de la violence conjugale.

Certains, comme le président du conseil d'administration du Conseil national des citoyens et citoyennes d'origine haïtienne, Keder Hyppolite, croient que l'origine haïtienne du candidat péquiste a à voir avec la publicité qui a été faite autour de l'affaire. La communauté s'est sentie « insultée » par le traitement réservé à M. Toussaint.

« C'était malicieux, a dit M. Hyppolite. Si on avait dit que Claudel était incompétent, je lui aurais dit de se défendre. Mais, là, je me sens interpellé, ce sont des choses personnelles. »

EMPLOI Égaux devant la loi dans les organismes publics québécois

■ MONTREAL — C'est hier qu'est entrée en vigueur au Québec la Loi sur l'accès à l'égalité en emploi dans les organismes publics. Cette loi adoptée à l'unanimité par l'Assemblée nationale en décembre dernier vise à favoriser une juste représentation des diverses composantes de la société dans les institutions publiques. Ainsi, les organismes des réseaux de l'éducation, de la santé et des services sociaux, le secteur municipal, les sociétés d'État ainsi que la Sûreté du Québec seront tenus d'implanter un programme d'accès à l'égalité. À compétences égales, ils devront corriger la sous-représentation des femmes, des autochtones, des minorités visibles et des personnes dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais. Au total, la loi touche près de 700 organismes et 500 000 emplois. Jusqu'à récemment, seule la fonction publique était assujettie à un tel mécanisme. (PC)

FEMMES ET MINORITÉS ETHNIQUES

Un besoin vital pour l'armée

OTTAWA (PC) — L'intégration des femmes et des membres des minorités dans l'armée n'est pas une expérience sociale quelconque, mais un besoin vital pour sa bonne marche et même sa survie comme institution, affirme le commandant des Forces armées canadiennes.

L'armée doit en fait attirer les recrues de la plus haute qualité de l'ensemble de la population, estime le lieutenant-général Mike Jeffery.

« À l'heure actuelle et davantage dans l'avenir, nous devons travailler de plus en plus fort pour attirer les meilleurs candidats face à une concurrence accrue, soutient le militaire dans une entrevue. Un coup d'oeil sur les statistiques nous démontre que tout le monde veut mettre la main sur les jeunes gens les plus intelligents. On ne peut plus se satisfaire, comme dans le passé, des Blancs d'origine européenne. Leur poids relatif dans la population canadienne est de moins en moins important. Il nous faut donc élargir notre base de candidats et, plus important encore, aller chercher des candidats de qualité », poursuit M. Jeffery.

Le général à la retraite Lewis MacKenzie, qui avait lancé une campagne pour attirer plus de femmes, il y a une dizaine d'années, abonde dans le même sens. Selon lui, les Forces armées canadiennes ont vu leur nombre diminuer de plus d'un tiers à cause des coupes budgétaires et, aujourd'hui, il faut trouver 7000 recrues ou plus par année pour endiguer les pertes et refaire les rangs.

Toutefois, comme l'indiquait un rapport récent sur la question, l'intégration des femmes et des minorités dans l'armée est problématique. « Plusieurs des membres des forces armées rencontrés par le comité ont fait preuve d'ignorance, à tout le moins, ou même d'intolérance, dans les cas extrêmes, quant au recrutement basé sur les principes d'équité », indiquait le rapport.

Le lieutenant-commandant Jeffery reconnaît qu'il est aussi difficile d'éliminer les comportements machistes que de convaincre un fumeur d'écarter, mais l'armée n'a pas le choix, ajoute-t-il. « Une armée doit être le reflet de la société qu'elle s'est jurée de défendre », affirme-t-il, en se disant tout à fait conscient de l'ampleur du défi à relever.

LE CANADA ET LA ZLEA

Sur le Net, mais incomplètes

OTTAWA (PC) — Le Canada a voulu donner l'exemple de la transparence en rendant publiques ses propositions de négociations pour la Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA), les affichant même dans son site Internet. Le problème est qu'il en manque des bouts.

Le Canada n'a rien remis par écrit à quatre des neuf groupes de négociation, restant ainsi silencieux sur les dossiers qui inquiètent le plus les critiques du libre-échange. Les services, les investissements, la propriété intellectuelle et le règlement des différends ont seulement fait l'objet d'énoncés généraux qui laissent deviner l'orientation qu'on veut prendre. À cela sont venues s'ajouter une série de déclarations publiques et, tout récemment, la publication de la position préliminaire que le Canada défendra dans le cadre des négociations sur les services de l'Organisation mondiale du commerce.

Mais rien d'officiel n'a été déposé à la table de la ZLEA et donc rien en provenance du Canada ne figurera dans les ébauches de ces chapitres remis samedi prochain aux ministres du Commerce des Amériques. Des silences qui rendent encore plus soupçonneux la multitude de groupes sociaux qui se préparent à manifester à Québec à la fin avril, à l'occasion du Sommet des Amériques.

Les quatre silences canadiens touchent cependant des domaines de négociations commerciales relativement nouveaux. La dernière série de négociations multilatérales qui a donné naissance à l'OMC était la première à en discuter. Leur prise en compte a soudainement élargi la portée des accords et entraîné des retombées parfois inattendues et controversées, y compris au Canada. Le silence du Canada sur la propriété intellectuelle est pourtant fondamental pour les pays en développement, surtout en matière de santé et de savoir additionnel, d'indiquer Ann Watson, de l'Institut Nord-Sud.

★ journée des aînés

Pour nos clients âgés de 60 ans ou plus
Le mardi 3 avril

15 %

de rabais additionnel sur nos superoffres
Jours la Baie
Des exceptions s'appliquent.



★ encore 4 jours Jours la Baie

40 % de rabais
sélection de vêtements pour elle
Étiquettes Expression®, Liz Claiborne, Joneswear et JAX II

30 % de rabais
Jones New York pour lui
Complets, chemises de ville, vestons sport, pantalons de ville et ceintures

25 % de rabais
promo semestrielle Calvin Klein
pantalons tout-aller pour lui, chaussettes, sous-vêtements et jeans
sélection de modèles

55 % de rabais
Principles® Collection
Bijoux en or à 10 ct, 14 ct et 18 ct

6 ou plus :
35 % de rabais
pour elle : collants et chaussettes Mantles™
3 à 5 : 30 % de rabais
1 ou 2 : 25 % de rabais

55 % de rabais
serviettes et oreillers ToGo™ Supérieur

55 % de rabais
duos-sommeil et livraison gratuite*

Sealy, Simmons, Serta, Marshall et Stearns & Foster.

*Achetez un duo-sommeil, faites-le livrer et nous vous donnerons un rabais équivalent au coût de la livraison locale standard.

55 % de rabais
batterie Professionnel de Lagostina, 10 pièces
50 % DE RABAIS.
ARTICLES SUIVIS
PROFESSIONNEL DE LAGOSTINA

50 % de rabais
verres à pied en boîte
sélection de modèles de Claudia & Diana, Mikasa et J.G. Durand

Tous les rabais sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Le choix et les marques varient selon le magasin. Exception : « Aubaine la Baie ».



Doublement pratiques, vos cartes de crédit la Baie et Zellers vous donnent accès à un plus grand choix!

Les sociétés de détail de la Compagnie de la Baie d'Hudson - la Baie, Home Outfitters, Zellers et Zellers Select - acceptent désormais les cartes de crédit la Baie et Zellers dans tous leurs magasins, pour toutes vos emplettes. Des exceptions s'appliquent.



Les milles de récompense sont accordés mensuellement selon le total des achats, taxes non comprises. [®] Marque déposée commerce d'AIR MILES® International Trading B.V., employée en vertu d'une licence par Loyalty Management Group Canada Inc. et la Compagnie de la Baie d'Hudson.



Magnifiez quand vous voulez. Le magasinage en ligne avec la Baie et Zellers... cliquez et le tour est joué!

la Baie
J'aime, j'achète!

Calgary déterminée à coffrer ses Hell's

11 mois d'infiltration et 200 policiers pour épingler huit motards

CALGARY (PC) — Les Hell's Angels arrêtés vendredi lors d'une rafle policière en Alberta feront face à une poursuite solidement étayée de témoignages de policiers, estime un avocat de Calgary.

Onze mois d'infiltration ont permis à la police d'épingler huit motards par la suite accusés de possession d'armes et de stupéfiants.

Plus de 200 policiers ont investi 27 résidences à Calgary et dans les environs, dont un immeuble de deux étages transformé en bunker.

Cette opération policière survenait deux jours à peine après une série d'interventions similaires au Québec, dans le cadre desquelles environ 125 membres des Hell's et de leurs groupes affiliés ont été appréhendés.

Selon l'avocat Jim Lutz, les preuves colligées par les forces de l'ordre constituent un avantage indéniable pour la Couronne.

La comparution de témoins timorés ou sans crédibilité ont maintes fois annihilé devant les tribunaux les efforts

de policiers contre les groupes de motards criminalisés.

L'an dernier, un juge avait rejeté les accusations d'infraction au code de la route déposées contre 17 motards au terme d'un blocus routier, estimant qu'« on ne pouvait nullement se fier » au principal témoin de la poursuite.

Mais, cette fois, la situation est différente, insiste le directeur adjoint de la police de Calgary, Rick Hanson.

« Nous avons impliqué des avocats à chaque étape de l'opération », précise la police

« Nous avons impliqué des avocats à chaque étape, a-t-il dit. Les accusations déposées mènent à la tenue d'un procès. »

La police a saisi 11 kilos de cocaïne, quatre kilos de marijuana et 485 comprimés d'ecstasy. Elle a également mis la main sur des armes, notamment des carabines et des pistolets.

Aucun motard n'a été accusé en vertu de la loi antigang, mais ce pourrait être le cas éventuellement, a ajouté M. Hanson. La police a jusqu'ici déposé des accusations contre 13 personnes.



Les grévistes n'ont pas tardé à dresser leurs piquets de grève.

Les services publics paralysés à Terre-Neuve

SAINT-JEAN, Terre-Neuve (PC) — Terre-Neuve est aux prises depuis hier avec la pire grève des services publics de son histoire.

Les grévistes ont dressé des lignes de piquetage partout dans la province après que leurs représentants syndicaux eurent rejeté une offre de dernière minute. Les pourparlers ont échoué sur les salaires et le régime de pension. Les 19 000 salariés de l'État exigent une hausse salariale de 24 % sur trois ans, alors que le gouvernement propose une majoration de 9 % pour la même période.

Aucune rencontre entre les deux parties n'était prévue hier soir et la ministre des Finances Joan Marie Aylward a confirmé que les négociations étaient dans l'impasse bien que les

deux parties ne soient pas si éloignées l'une de l'autre.

Les hôpitaux ont annulé les opérations non urgentes et la plupart des tests en laboratoire. La majorité des écoles pourraient fermer leurs portes d'ici quelques jours puisque le personnel de soutien est aussi en grève.

La moitié des grévistes oeuvrent dans le secteur des soins de santé. Les autres travaillent comme opérateurs de traversier, commis de bureau ou de magasin d'alcool, bibliothécaires ou employés d'entretien.

Des équipes assurant les services essentiels auxquelles se sont joints les cadres seront en poste aujourd'hui, mais certains ministères et agences risquent de ne pouvoir répondre aux demandes du public.

L'usage du tabac réduirait l'incidence de la maladie de Parkinson

■ MONTRÉAL — La cigarette protégerait de la maladie de Parkinson. Les chercheurs ont en effet constaté que la nicotine stimulait la dopamine, un neurotransmetteur qui neutralise la terrible maladie. Les personnes atteintes du Parkinson, explique le neurologue Michel Panisset, ont une déficience en dopamine. La cigarette, la boisson, le chocolat, par exemple, sont des stimulants qui activent la dopamine. Cette substance répond à la jouissance, à la gratification. On a remarqué que les personnes porteuses de la maladie ont généralement une vie plus rangée, sans abus. Le spécialiste de l'Université McGill participait dimanche à une conférence organisée par le Centre d'études sur le vieillissement du même institut universitaire. On estime qu'au Canada, 100 000 personnes sont atteintes de la maladie et un million aux États-Unis. L'ancien premier ministre Pierre Elliott Trudeau, le pape, le réalisateur Gilles Carles, le boxeur Mohamed Ali et l'acteur Michael J. Fox ont développé les symptômes caractérisés par la raideur musculaire, la lenteur et les tremblements. La maladie n'est pas génétique, a précisé M. Panisset, mais l'individu peut développer des prédispositions génétiques. La présence de pesticides et de certains métaux dans l'environnement seraient des causes probables de la maladie. (PC)



ACCÉDEZ AU POUVOIR

SENTRA

2,8% **
FINANCEMENT À L'ACHAT
LE POUVOIR D'ÊTRE HEUREUX.



- CLIMATISEUR
- AM/FM/CD
- MOTEUR 1,8 L DE 126 CHEVAUX
- PNEUS TOUTES SAISONS 14 PO
- PARE-BOUE AVANT ET ARRIÈRE
- PARE-CHOC COULEUR CARROSSERIE
- DOSSIER ARRIÈRE RABATTEBLE 60/40
- TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

219\$ PAR MOIS, location 48 mois*
Acompte seulement 855 \$

0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

ACOMPTE	MENSUALITÉ
1995 \$	199 \$
1495 \$	209 \$
855 \$	219 \$
0 \$	239 \$



TOUJOURS PLUS LOIN.

*Location de 48 mois pour la Sentra XE « Option Plus » (CALG51 BK10). Acompte ou échange équivalent de 855\$. Limite de 19 500 km par année avec 0,10\$/km extra. Premier versement équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. **Taux de financement à partir de 2,8 % à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement.

www.nissancanada.com 1 800 387-0122

SOMMET DES AMÉRIQUES

Un panier de roses...

Les relations commerciales entre le Canada et l'Équateur tiennent à bien peu de choses

■ QUITO—L'ambassadeur du Canada à Quito, John G. Kneale, n'est pas de cet avis. Mais les Équatoriens le déclarent sans ambages et tout de go. Les relations commerciales entre l'Équateur et le Canada ne dépassent guère le panier de roses.

«L'Équateur a peu d'échanges commerciaux avec le Canada. Il existe bien un peu de coopération dans les secteurs du pétrole et des mines, mais l'Équateur n'aperçoit rien au-delà du 45^e parallèle et le Canada baisse rarement les yeux vers l'Amérique du Sud pour son commerce. C'est la faute des deux», analyse le gérant général de la Banque centrale de l'Équateur, Leopoldo Baez.

Au contraire, l'ambassadeur du Canada croit que les échanges bilatéraux entre les deux pays constituent un bon commerce, bien diversifié. «En 1998, le Canada a importé pour 200 M\$ CAN de l'Équateur et exporté pour 200 M\$ CAN. Ce n'est pas mal pour un pays sous-développé. Sans compter qu'une partie du commerce bilatéral passe par les États-Unis», explique-t-il en entrevue au SOLEIL.



L'ambassadeur du Canada en Équateur, John G. Kneale.

été relâchés au bout de 100 jours après que la compagnie eut accepté de verser une forte rançon. Cent jours, ce n'est pas rien», souligne le diplomate qui garde un souvenir encore plus pénible de l'Américain exécuté lors d'un enlèvement subséquent.

PAS LE PREMIER CHOIX

Si le commerce canado-équatorien n'est pas mirobolant, le Canada n'est pas davantage le premier choix des Équatoriens qui souhaitent émigrer. À peine 355 Équatoriens sur les centaines de milliers qui quittent le pays chaque année ont opté pour le Canada en 2000. «Le Canada n'est pas le pays le plus convoité, convient John Kneale.

le. Les Équatoriens préfèrent l'Espagne. C'est un Équatorien sur cinq qui choisit l'Espagne.»

Le tourisme connaîtrait un meilleur sort. «Il y a énormément de demandes pour des visas de tourisme, assure le représentant du Canada. Pour la plupart des gens à l'aise qui veulent aller faire du ski au Québec ou visiter Toronto, Ottawa et Montréal. Beaucoup d'étudiants aussi qui profitent des vacances pour aller au Canada. En mai, la salle d'attente de l'ambassade est pleine à craquer.»

UN PAYS RICHE

L'ambassadeur Kneale en est à son deuxième séjour en Équateur. Entre 1980 et 1983, il était conseiller commercial. «La différence est énorme, constate-t-il. Entre-temps, il y a eu un gros boom économique. Une classe moyenne visible est née.»

Dans un élan d'enthousiasme, John Kneale déclare que l'Équateur n'est pas un pays pauvre. «Ne devrait pas être un pays pauvre», corrige-t-il. «L'Équateur est le premier producteur de bananes au monde. C'est un pays extrêmement riche en ressources naturelles, forêts, pétrole, mines, gaz naturel. Son potentiel hydraulique est immense bien qu'ironiquement, il manque d'électricité. Le problème est que ces ressources ne sont pas exploitées. Il possède un climat idéal. De la montagne à la mer, il peut cultiver n'importe quel produit agricole et ses cours d'eau foisonnent de poissons et de fruits de mer.»

Et pourtant, les chiffres de pauvreté sont alarmants. «Quatre-vingt pour cent de pauvres, dont 40% d'indigents», note le diplomate. La richesse est concentrée entre les mains de 5% de la population.



L'Équateur est le premier exportateur de bananes au monde. Avec la crise économique qui vient de secouer le pays, la tentation est grande de parler de «République de bananes».



Monique Giguère

MGiguere@lesoleil.com

LE SOLEIL EN ÉQUATEUR

exportateurs (FEDEXPOR), Mauricio Pena. Dans le meilleur des cas, ça se situe autour de 100 M\$. Ce qu'attestent les statistiques de 1995 à 2000.

De janvier à décembre 2000, le Canada a acheté pour 19 M\$ en fleurs et boutons de fleurs de l'Équateur. Mais les bananes l'emportent haut la main avec 69 M\$. Suivent les crevettes, le cacao, le café, les goyaves, mangues, papayes, ananas.

Côté exportation, le Canada vend du papier journal, de la machinerie lourde, de l'équipement pétrolier et minier.

LE CAS AEC

Cela dit, l'ambassadeur Kneale signale que l'investissement est de loin plus important que le commerce. L'exemple fétiche, c'est l'Alberta Energy Company (AEC) qui a investi 1,5 milliard \$ CAN dans l'exploitation pétrolière. AEC est également partenaire dans un projet de construction d'un deuxième oléoduc. Sa participation représente 30% de l'investissement total de 1,7 milliard \$.

«Pour alimenter l'oléoduc, AEC s'est engagée à doubler sa production de pétrole, précise-t-il. De 45 000 barils par jour, il va passer à 90 000.»

3000 CANADIENS

Ces faibles échanges économiques n'empêchent pas 3000 Canadiens de vivre en Équateur, dont 2000 sont établis de façon permanente. Parmi les Canadiens qui ont élu domicile au pays de la banane et de la crevette, l'ambassadeur mentionne des missionnaires catholiques et protestants dont une communauté québécoise en Amazonie, et des travailleurs de l'industrie pétrolière et minière.

«Il y a aussi énormément de touristes pour les îles Galapagos et beaucoup de jeunes, sac au dos, qui visitent le pays à bicyclette. Ces derniers sont ceux qui rencontrent le plus de problèmes quand ils traversent les zones pauvres. Deux ou trois se sont fait voler leur sac et leur vélo», note J. Kneale qui déplore le manque d'infrastructures touristiques. «Bien développé, le tourisme pourrait valoir autant que le pétrole en Équateur.» L'ambassadeur se remémore avec tristesse le kidnapping de huit Canadiens en septembre 1999. Tous des employés du secteur pétrolier. «Ils ont



La floriculture constitue la deuxième source «privée» de devises de l'Équateur. Juste après les bananes. Les exportations de fleurs atteignent un demi-milliard \$ US par année.

...qui fait vivre Cayambe

CAYAMBE, LATITUDE 0,00°—Les roses cultivées sur la ligne équatoriale sont les plus robustes au monde. Avec le soleil directement sur la tête, elles poussent droit comme des piquets, leurs tiges sont plus longues, leurs boutons plus gros et leurs feuilles plus grandes.

C'est dans la vieille jeep Suzuki 1979 de Daniel Roy, un Témiscaminois installé à Quito, que LE SOLEIL s'est rendu à Cayambe visiter la floriculture de Christian Proano, un exportateur ardent partisan du libre-échange en Amérique qui suit l'évolution des négociations depuis le Sommet de Miami en 1994.

La distance entre Quito et Cayambe, c'est 80 km à travers un paysage volcanique à couper le souffle. Mais ce matin-là, la Suzuki fait ses 22 ans. Elle le toussie, rote, pète, étouffe, se cabre comme un vieux cheval. À 10 minutes de Cayambe, c'est la panne. Juste devant la station-service Repsol. Daniel croit à un problème d'eau dans l'essence. Mais non ! Il entreprend de tripoter le moteur, coupe des fils, joue du tournevis. Le temps file. Le rendez-vous était à 10 h 30. Les aiguilles s'en vont résolument sur midi.

On abandonne la voiture et saute dans un bus bondé. Traverse la ligne de l'équateur les bras en croix accrochés aux rampes de métal qui ceignent le plafond du véhicule. À Cayambe, on hèle un taxi. Malgré une heure et demie de retard, elles nous apparaissent enfin les 20 serres de la Flores de Naples.

DEUXIÈME MARCHÉ

Christian Proano, gérant général et l'un des quatre propriétaires de la plantation de roses qu'il exporte partout dans le monde, des États-Unis jusqu'à l'Australie en passant par le marché européen. Des roses rouges pour la Saint-Valentin, des roses jaunes ou roses pour les mariages, des roses crème ou orange pour les festivités d'automne. La floriculture est une industrie im-

portante en Équateur. Elle se classe, selon les années, au deuxième ou au troisième rang des produits d'exportation appartenant à des intérêts privés. Presque tout de suite après la banane. Quasiment sur un pied d'égalité avec les produits de la mer.

«Nous exportons pour 1,2 M\$ US de roses par année, précise M. Proano, gérant général et copropriétaire. À l'échelle du pays, les exportations de fleurs atteignent entre 400 et 500 M\$ US.»

Avec ses 10 hectares, la plantation du señor Proano est de taille moyenne. Certaines font le double, jusqu'à 20 hectares. «On trouve des plantations de fleurs partout en Équateur, même dans les régions les plus arides, poursuit-il. Mais c'est Cayambe la plus prolifique avec 50% de la production de tout le pays.»

Le señor Proano attribue ce succès à la nature volcanique du sol et surtout à la position de la Terre par rapport aux rayons solaires. Cayambe, une ville de 300 000 habitants, campe à 2860 mètres d'altitude, latitude 0,00°. En plein sur la ligne équatoria-

le ! Dix heures de soleil par jour. Un vrai paradis pour les fleurs.

Le copropriétaire de Flores de Naples souligne que la durée de vie d'une rose bien coupée et bien hydratée est d'un mois. À la plantation de M. Proano, la rose coupée le premier du mois ornera six jours plus tard le salon d'une bourgeoisie européenne. Entre sept et huit jours plus tard, elle composera le bouquet de la mariée russe.

«La rose, c'est fait à 90% d'eau. Pour qu'elle se conserve bien, il faut que la tige baigne constamment dans l'eau», note encore Christian Proano qui se targue d'utiliser peu de pesticides et d'insecticides. Des roses quasi écologiques qu'on fumige à l'éthanol ou au savon du pays. Parfois à la mélasse pour donner un arôme différent.

Le señor Proano s'enorgueillit du faible taux de chômage à Cayambe. «À peine 1% des gens sont sans emploi dans la région. Ça démontre bien l'importance de la floriculture», fait-il observer.

UN MARCHÉ DE 800 MILLIONS D'HABITANTS

Le gérant général de Flores de Na-

poles attend beaucoup de la création d'une zone de libre-échange des Amériques (ZLEA). «Cela signifie que mon marché va s'ouvrir à 800 millions de personnes, se réjouit-il. Pourvu, bien sûr, que le projet tienne ses promesses et que les barrières tarifaires tombent vraiment. Les conditions doivent être égales pour tous.»

Christian Proano croit également qu'un plus gros volume d'échanges va faire chuter les coûts du transport aérien, diminuer la paperasse et lui permettre de doubler sa production. «Contrairement au Pacte andin qui regroupe des pays sous-développés, la ZLEA va nous forcer à nous mesurer aux grandes puissances. Un grand marché d'un seul bloc en Amérique, ça devrait permettre de réduire les inégalités entre les pays et nous placer en meilleure position pour compétitionner avec le marché européen», espère l'optimiste exportateur dont les 120 employés gagnent 120 \$ US par mois. «Plus les bonus», s'empresse-t-il d'ajouter, tout en constatant que, sur leur départ, ses visiteurs n'ont que leurs deux jambes pour quitter sa plantation.

MAUDIT CONDENSATEUR

Bon prince, il offre voiture et chauffeur pour franchir la dizaine de kilomètres qui nous séparent de la Suzuki en panne. Dans Cayambe, Daniel se met en quête d'un mécanicien. En voilà un, avec une poignée d'outils en main, qui se porte volontaire. De retour à la station-service Repsol, le mécano farfouille sous le capot. Vers 15 h, il a trouvé. C'est le condensateur. Faut retourner à Cayambe pour la pièce. Après trois aller-retours Repsol-Cayambe, la jeep reprend du service. Belle journée passée entre l'odeur de cambouis, les ennuis mécaniques et le parfum de la rose, «pas la culture la plus difficile, mais la plus noble», avait clamé l'ingénieur-agronome de Flores de Naples, Diego Salvador. L'Équateur, c'est l'aventure ! M.G.



La vieille jeep Suzuki s'est cabrée comme un vieux cheval juste avant d'arriver à Cayambe. Les talents de mécano de Daniel ont été impuissants à la faire redémarrer. Une histoire de condensateur !



Le directeur exécutif de la Fédération équatorienne des exportateurs (FEDEXPOR), Mauricio Pena.

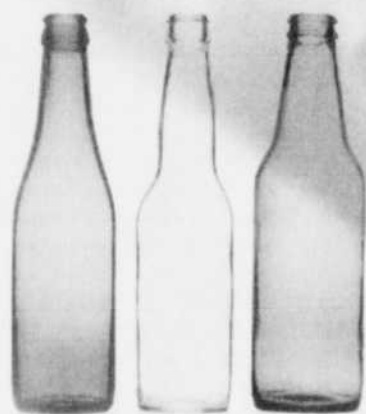
Une nouvelle consigne... *pour mieux recycler!*

À compter d'aujourd'hui, la consigne sur
les contenants de bière en verre
à remplissage unique de 450 ml et moins
est de **10¢**

Peu importe si votre contenant de bière porte encore la mention « Québec consignée 5¢ », à compter d'aujourd'hui, le **2 avril 2001**, c'est **10¢ par contenant de bière en verre** à remplissage unique de 450 ml et moins que votre détaillant vous remboursera...

Et, à votre tour, vous devrez déboursier 10¢ de consigne à l'achat de tout nouveau contenant de bière en verre à remplissage unique de 450 ml et moins, même si la mention « Québec consignée 5¢ » y apparaît encore.

C'est la consigne...
pour mieux
recycler!



Nota : Les contenants de bière de plus de 450 ml conservent leur consigne de 20¢ par contenant et ceux d'aluminium de 450 ml et moins conservent leur consigne de 5¢.

Québec 
RECYC-QUÉBEC

Un message de l'industrie
brassicole du Québec et
de **RECYC-QUÉBEC**

10¢

LE MONDE

FLORIDE

Pénurie d'eau

■ La situation ne cesse de se détériorer en Floride, où l'eau potable devient de plus en plus rare. Il s'agit de la pire pénurie depuis le début du siècle dernier. Les autorités pensent même à pomper et à traiter les eaux usées à l'intérieur des Everglades. Les résidents sont strictement limités quant à leur consommation pour l'arrosage et les lavages d'autos et de bateaux. Les industries et l'économie sont menacées alors que les pertes consécutives à la pénurie d'eau s'élèvent à quelque 650 millions \$ US. (PC)

PAKISTAN

Mouvement de foule

■ Au moins 27 personnes sont mortes étouffées et une centaine ont dû être hospitalisées à la suite d'un mouvement de foule autour d'un sanctuaire musulman du XIII^e siècle dans le centre du Pakistan samedi soir. La police a indiqué que la foule s'était précipitée alors que la porte était sur le point d'ouvrir, dans le cadre de ce rite annuel. Environ 100 000 personnes faisaient la queue à l'extérieur des grilles lorsque des centaines d'autres ont déboulé sur elles depuis la ruelle les bousculant. (AFP)

SRI LANKA

Carnaval explosif

■ Une bombe a fait 11 morts et 200 blessés, samedi soir, après avoir explosé dans un stade au beau milieu d'une fête de carnaval dans le nord-ouest du Sri Lanka, a annoncé la police, hier. Huit personnes sont mortes sur le coup de la déflagration qui a déclenché un mouvement de panique parmi les dizaines de milliers de personnes qui s'étaient rassemblées sur les lieux de la fête à Kurunegala pour la soirée de clôture musicale du carnaval avec la participation de chanteurs indiens. «Au cours du spectacle il y a eu des affrontements entre deux groupes de villages rivaux. Nous pensons que l'explosion à quelque chose à voir avec ça», a déclaré la police. (AFP)

NÉPAL

Fuite spectaculaire

■ Six femmes emprisonnées en raison de leur appartenance à la rébellion maoïste au Népal ont réussi à s'échapper en creusant un tunnel de leur centre de détention, à Gorkha, à une centaine de kilomètres au nord-ouest de Katmandou, a annoncé le ministère de l'Intérieur, hier. Les six maoïstes ont réussi à s'évader dans la nuit de samedi à hier après que des complices à l'extérieur eurent provoqué des explosions à l'autre bout de la prison afin de détourner l'attention des gardiens. Durant leur captivité, les prisonnières avaient été astreintes à des travaux de jardinage dont elles auraient profité afin de creuser le tunnel. (AFP)

ALGÉRIE

Famille décimée

■ Cinq membres d'une même famille, les Naoua — deux adultes et trois enfants âgés de 8, 10 et 12 ans —, ont été égorgés dans leur sommeil à leur domicile dans la nuit de vendredi à samedi par un groupe armé dans le quartier de Ain Elagbna à Berrouaghia (60km au sud d'Alger), a rapporté, hier, le quotidien *Le Matin*. Personne dans le quartier ne s'était aperçu qu'un groupe armé avait investi le domicile des Naoua et s'était livré à un véritable massacre à l'arme blanche. Près de 50 personnes ont été tuées, ces 10 derniers jours, par des groupes armés dans des attentats ou massacres. (AP)

KENYA

Il donne sa fillette...

■ Un tribunal de la ville de Kilifi (côte kényane) a condamné un homme à trois ans de prison pour avoir donné en mariage sa fille de 10 ans à un voisin âgé, à qui il devait rembourser la dot de son fils, a-t-on appris, hier, de source judiciaire. Kenga Ngombo, père de six enfants, a donné sa fille à un voisin de 70 ans pour régler une dette de 78 \$ US. Dans de nombreuses communautés kényanes, les parents de la mariée reçoivent une «dot» sous forme d'argent ou de bétail de la part du futur mari. Les mariages d'enfants, arrangés par les familles, sont courants sur la côte kényane et parmi les tribus nomades, où ces unions sont parfois prévues dès l'âge de six ans. (AFP)

La villa de Milosevic, tout un arsenal !

■ BELGRADE (AFP, AP) — La police a découvert une grande quantité d'armes, hier, dans la résidence, à Belgrade, de l'ex-président yougoslave Slobodan Milosevic, a déclaré un proche du gouvernement serbe sous couvert de l'anonymat.

La police a découvert, entre autres, une trentaine d'armes automatiques, trois mitrailleuses et un lance-roquettes, ainsi qu'une grande quantité de munitions et de grenades à main, selon une source proche du ministère de l'Intérieur.

Les policiers, qui ont fouillé la résidence de M. Milosevic après sa reddition, ont également trouvé 30 fusils lance-grenades, deux caisses de grenades à main, deux caisses de chargeurs, 10 caisses de munitions de calibre 7,62 mm et 23 pistolets de différents calibres, selon cette source.

Trois pistolets de calibre 9 mm et un pistolet de petit calibre ont également été découverts chez la fille de Milosevic, Marija.

Un assaut de la police pour tenter d'arrêter Milosevic aurait fait «au moins 20 morts», a indiqué le proche du gouvernement.

M. Milosevic s'est rendu, tôt hier matin, à la justice, sans violence, après plus de 24 heures de résistance dans sa villa de Belgrade, où il s'était retranché avec des hommes en armes.

Poursuivi pour crimes de guerre par la justice internationale, l'ancien président yougoslave est finalement tom-

bé aux mains de la justice de son propre pays, six mois après avoir été chassé du pouvoir, pour abus de pouvoir et malversations financières.

Un juge d'instruction a prononcé dimanche après-midi sa mise en détention préventive pour 30 jours. M. Milosevic a plaidé non coupable lors de cette audition, a annoncé son avocat.

Par ailleurs, la radio indépendante B92 a affirmé que des documents compromettants — pour l'organisation d'une insurrection armée — avaient

été «découverts chez Sinisa Vucinic», le chef présumé des gardes du corps de l'ancien président yougoslave, qui a été arrêté quelques heures après lui.

M. Vucinic a été arrêté par des éléments de la police spéciale dans le jardin de la résidence alors qu'il tentait de s'enfuir, selon une source proche de la police. Il n'a pas ouvert le feu sur les policiers et n'a pas résisté à son arrestation, selon cette source.

LES NÉGOS DE REDDITION

La reddition de M. Milosevic a été obtenue après plusieurs séries de négociations laborieuses. La première série, qui a débuté tôt samedi, a réuni Milosevic, son épouse, Mira Markovic, Branimir Ivkovic, haut responsable

du Parti socialiste, et Cedomir Jovanovic, chef du groupe de députés de l'Opposition démocratique de Serbie (DOS), la coalition de 18 partis au pouvoir à Belgrade) au parlement serbe.

C'est au cours de ces pourparlers, qui ont duré trois heures et demie, que Milosevic a affirmé qu'il ne se rendrait pas vivant et qu'il a menacé de tuer sa famille et de se suicider.

Plus tard dans la journée de samedi, des gardes du corps de M. Vucinic «ont déposé leurs armes et sont partis» cherchant à se rendre.

Une nouvelle série de négociations a débuté dans l'après-midi. Milosevic a exigé des garanties qu'il ne serait pas livré au Tribunal pénal international (TPI), qui l'a inculpé de crimes de guerre et réclame de Belgrade son extradition vers La Haye.

Milosevic a demandé que son épouse soit autorisée à quitter le pays, mais le négociateur du pouvoir, M. Jovanovic, a refusé de donner ces garanties.

Pendant les pourparlers, des membres de la police spéciale se sont approchés de la résidence et ont même réussi à désarmer des gardes du corps, a ajouté cette source.

Les réactions dans le monde à la reddition de Milosevic sont positives, bien que l'on se demande s'il sera traduit cette année devant le Tribunal pénal international de La Haye pour répondre aux accusations de crimes contre l'humanité.



Encadré par deux policiers, Milosevic, au centre, quittait sa villa tôt hier matin.

Le M.-O. parle de guerre

Israéliens et Palestiniens enterrent leurs enfants tirés

■ JÉRUSALEM (AP, AFP) — Les Israéliens ont arrêté, hier, six membres de la Force 17, l'unité d'élite de Yasser Arafat, tandis que le climat général dans la région se dégrade jour après jour, le mot «guerre» étant désormais employé dans les deux camps.

Après deux nouvelles journées d'affrontements, les dernières victimes de cette guerre ont été portées en terre, parmi lesquels deux enfants, un bébé israélien et un petit Arabe de 11 ans.

La police et les forces de sécurité israéliennes demeurent en état d'alerte maximum pour tâcher de contrecarrer tout nouvel attentat.

Un soldat israélien a été tué hier soir par un tir palestinien, près du village de Salem, dans la région de Naplouse (nord de la Cisjordanie), ont rapporté

des témoins palestiniens. L'armée israélienne n'a donné aucune précision concernant cet incident se bornant à indiquer qu'une position israélienne dans le secteur avait effectivement essuyé des coups de feu.

Ce décès porte à 465 le nombre de morts depuis le début de l'intifada (soulèvement) le 28 septembre : 381 Palestiniens, 70 Israéliens, 13 Arabes israéliens et un Allemand.

À Ramallah, Mohammed Tamini, un garçon de 11 ans, n'a finalement pas

survécu à ses blessures. Il avait été atteint d'une balle derrière la tête le 15 mars. Il a été enterré peu après son décès et ses funérailles se sont déroulées dans le calme dans son village. En fin de semaine, les Palestiniens ont enterré sept autres personnes tuées dans des confrontations avec l'armée israélienne, funérailles qui ont donné lieu, samedi, à d'imposantes manifestations anti-israéliennes.

À Hébron, 3000 colons juifs et leurs partisans se sont rassemblés devant le caveau des Patriarches, lieu de culte que se partagent — difficilement — musulmans, juifs et chrétiens pour accompagner à sa dernière demeure la petite Shalhevet Pass, ce bébé tué par un sniper, lundi dernier, dans les bras

de son père qui n'a été que blessé. Le rabbin Dov Lior a exigé du gouvernement qu'il «venge son sang».

La population arabe d'Hébron, très largement majoritaire — 130 000 Arabes contre 450 colons juifs — était confinée chez elle en raison du couvre-feu. Des jeunes Israéliens ont jeté des pierres sur des maisons, brisant quelques vitres. Une fusillade a aussi éclaté entre des Palestiniens et les forces de sécurité, mais il n'y a pas eu de victimes.

UNE ESCALADE

Au nord de Ramallah, à l'entrée du village de Jiljilyeh, les forces spéciales israéliennes ont arrêté six Palestiniens membres de la Force 17, dont un commandant régional de cette unité d'élite assurant la sécurité personnelle de Yasser Arafat et qui est considéré comme très bien entraîné.

Selon Ribhi Arafat, un responsable palestinien, les forces israéliennes ont pris d'assaut un barrage tenu par cette unité et ont arrêté tous ceux qui s'y trouvaient. Selon les dirigeants palestiniens, les Israéliens ont, pour ce faire, pénétré en territoire autonome, ce qui constitue une violation des accords de paix intérimaires. Pour le négociateur palestinien Saeb Erekat, cette opération «s'inscrit dans le plan d'escalade israélien».

Le ministre palestinien Yasser Abed Rabbo a carrément déclaré à la télévision israélienne : «Nous sommes maintenant dans une situation de guerre ouverte avec Sharon». Selon lui, le premier ministre israélien a opté pour l'escalade tous azimuts.

En face, on ne le dément pas. Le chef d'état-major de l'armée israélienne, le général Shaul Mofaz, a lui aussi déclaré à la télévision publique que l'armée agirait «partout où c'est nécessaire pour frapper les auteurs d'attaques terroristes. L'armée est engagée dans un combat, ce qui, pour les soldats sur le terrain, est une guerre».



En présence d'un père inconsolable, à gauche, un rabbin transporte le corps d'un bébé israélien de 10 mois tué lundi dernier.

« Marcos est mon ami », de dire le président Fox

MADRID (AFP, AP) — Le président mexicain Vicente Fox a affirmé, hier, dans une entrevue au quotidien espagnol *La Vanguardia*, qu'il «sent» que le sous-commandant Marcos, chef de la guérilla zapatiste, est son «ami».

«Je sens que j'ai maintenant un ami là-bas dans le Chiapas. Sans nous être connus personnellement, nous nous entendons beaucoup mieux aujourd'hui. Oui, je sens que Marcos est mon ami», assure M. Fox au journal.

«Je suis sûr que nous pourrions parler si une difficulté quelconque se présente, que nous pourrions chercher des solutions. Surtout pour les indigènes», poursuit-il.

Le sous-commandant Marcos avait quitté Mexico, vendredi, pour regagner le Chiapas (sud du Mexique),

hier, en compagnie de 24 autres chefs de son mouvement qui avaient fait, deux jours auparavant, une intervention sans précédent devant les députés mexicains, au cours de laquelle ils s'étaient déclarés favorables à une reprise des négociations de paix avec le gouvernement interrompues depuis septembre 1996.

À *La Vanguardia*, M. Fox qualifie l'ouverture d'un dialogue de paix avec les zapatistes de «grand triomphe pour tous les Mexicains». «Les indigènes gagnent, Marcos gagne, le zapatisme gagne, le président Fox gagne, mais surtout, tous les Mexicains gagnent», assure-t-il.

Les zapatistes ont occupé le devant de la scène politique du pays pendant plusieurs semaines.

Selon Sophie, le prince Edward n'est pas homo

LONDRES (d'après AFP) — La comtesse Sophie de Wessex, belle-fille de la reine Elizabeth, a démenti, hier, les rumeurs sur l'homosexualité supposée de son mari, le prince Edward, et s'est trouvée au centre d'une polémique après la publication par un journal de propos injurieux qu'elle aurait tenus.

Selon le *Mail on Sunday*, la comtesse aurait proféré des insultes à l'égard de certains hommes politiques, dont le premier ministre Tony Blair, et des membres de la famille royale, dont la reine.

Buckingham Palace a vivement réagi à la parution de l'article, estimant qu'il était «truffé d'inexactitudes et d'inventions».

Dans une autre entrevue, hier, au ta-

bloid *News of the World*, la comtesse a évoqué la sexualité de son mari, et son désir d'avoir des enfants, au besoin par une fécondation in vitro.

Démentant des rumeurs persistantes à propos d'Edward, le plus jeune fils de la reine Elizabeth, la comtesse a affirmé : «Je peux vous dire qu'il n'est pas homosexuel.»

La comtesse a aussi confié au tabloïd qu'elle ne pensait «certainement pas avoir passé l'âge» d'avoir un enfant. «J'examinerai toutes les possibilités et je n'exclus pas d'avoir recours à la fécondation in vitro», a-t-elle ajouté.

La comtesse Sophie et le prince Edward, qui se sont mariés en 1999, mènent chacun leur carrière, l'une dans les relations publiques, l'autre dans le théâtre et la télévision.

mazda L'événement le printemps **S'ÉCLATE**



Mazda Protegé SE 2001

• Banquette arrière à dossier 60/40 rabattable et verrouillable • Radio AM/FM stéréo avec lecteur CD et 4 haut-parleurs • Volant inclinable • Essuie-glace à balayage intermittent • Deux coussins de sécurité avant à action atténuée • Console centrale • Bouches de chauffage aux places arrière • Barres stabilisatrices avant et arrière • Roues de 14 po avec enjoliveurs intégraux • Et plus de 60 autres caractéristiques de série

Louez à partir de

199\$

PAR MOIS, POUR 48 MOIS*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
COMPTANT INITIAL DE 2 250\$

**Nouveau moteur 2 L de 130 ch disponible
sur les modèles LX et ES**



Mazda B3000 SX V6 4x2 2001

Louez à partir de

275\$

PAR MOIS, POUR 48 MOIS*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

0\$ COMPTANT

• Moteur V6 3 L de 150 ch • Barre stabilisatrice avant • Freins antiblocage aux quatre roues • Roues de 15 po en acier • Pneu de secours pleine grandeur • Prise d'alimentation auxiliaire de 12 V • Radio AM/FM stéréo avec lecteur CD • Essuie-glace à balayage intermittent • Mini-console au plancher avec porte-gobelets

OU

Obtenez

1,9%

DE FINANCEMENT
À L'ACHAT JUSQU'À
36 MOIS



Mazda Miata MX-5 2001

• Nouveau moteur VVT de 1,8 L à DACT • Boîte manuelle 5 vitesses • Freins à disque aux 4 roues • Suspension indépendante aux 4 roues à double triangulation et barres stabilisatrices avant et arrière • Radio AM/FM stéréo avec lecteur CD • Glaces et verrouillage électrique

Louez à partir de

379\$

PAR MOIS, POUR 48 MOIS*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
COMPTANT INITIAL DE 2 995\$



Mazda 626 LX I4 2001

Achetez à partir de

22 500\$**

• Climatiseur • Radio AM/FM avec lecteur CD • Glaces en verre teinté et serrures électriques • Coussins de sécurité à action atténuée • Rétroviseurs à commande électrique • Régulateur de vitesse • Télédévrouillage • Bouches de ventilation électrique oscillantes

Mazda Millenia S 2001

• Modèle entièrement redessiné • Moteur breveté V6 de 210 ch à cycle Miller • Roues de 17 po en alliage • Système audio Bose® de 200 W avec 9 haut-parleurs • Changeur pour 6 CD monté dans le tableau de bord • Sièges en cuir, chauffants à l'avant

Louez à partir de

499\$

PAR MOIS, POUR 48 MOIS*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
COMPTANT INITIAL DE 5 500\$



GARANTIE LEADERSHIP MAZDA Renseignez-vous sur notre remarquable garantie complète.

ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES MAZDA Renseignez-vous sur le programme d'assistance routière Mazda, offert gratuitement avec toutes nouvelles Mazda.



mazda

www.mazda.ca

Les concessionnaires Mazda du Québec

INFORMEZ-VOUS AU SUJET DU PROGRAMME MAZDA POUR LES DIPLÔMÉS.

Les modèles illustrés peuvent différer et sont utilisés à titre indicatif seulement. Certains équipements illustrés peuvent être offerts en option ou de série sur d'autres modèles.

Offres réservées aux particuliers et portant sur les Mazda Protegé SE 2001 neuves, modèle D4XMS1A00, les camionnettes Mazda B3000 SX V6 4x2 2001 neuves, modèle X88B51A00, les Mazda 626 LX I4 2001 neuves, modèle F4L5S1A00, les Mazda Miata MX-5 2001 neuves, modèle L28Q51V800 et les Mazda Millenia S 2001 neuves, modèle K4LN71A01. *Financement consenti par l'entremise de la Banque de Nouvelle-Écosse. Sur approbation du crédit. Exemple de financement à l'achat: 10 000 \$ au taux de 1,9%; 36 paiements de 285,99 \$; coût d'emprunt de 295,44 \$; total à payer de 10 295,64 \$. Autres taux de financement disponibles. **Taux de location personnalisée Mazda: offres portant uniquement sur la location-bail ou détail pour une période de 48 mois sur les Mazda Protegé SE 2001 neuves, les camionnettes Mazda B3000 SX V6 4x2 2001 neuves, les Mazda Miata MX-5 2001 neuves et les Mazda Millenia S 2001 neuves. Comptant initial ou échange équivalent, premier versement mensuel et dépôt de sécurité exigés. Dépôt de sécurité de 250 \$ exigé pour la Mazda Protegé SE 2001, de 350 \$ pour la camionnette Mazda B3000 SX, de 450 \$ pour la Mazda Miata MX-5 et de 600 \$ pour la Mazda Millenia S. Aucun comptant initial exigé pour les camionnettes Mazda B3000 SX. Offres soumises à l'approbation de Crédit Mazda Canada inc. Limite de 80 000 km. Frais de 8¢ le km additionnel. Autres options de location également disponibles. Immatriculation, assurances et taxes en sus. **Frais de transport et préparation (820 \$), immatriculation, assurances et taxes en sus.

Les stocks peuvent varier selon les concessionnaires. Les concessionnaires peuvent vendre ou louer à prix inférieur. Voir un concessionnaire participant pour les détails. Aucune combinaison d'offres possible. Offres d'une durée limitée à compter du 19 mars 2001.

Fiers d'être dans
la course



LOCATION
MAZDA

PROGRAMME
MAZDA POUR
LES DIPLÔMÉS